

ALMANACH

DE

JACQUES BONHOMME,

POUR LE DÉPARTEMENT

DE LA DORDOGNE.

1850.



PÉRIGNEUX,

IMPRIMERIE FAURE ET RASTOUIL.

1850.

Z
25

ALMA MATER

JACQUES BONCHONNE

DE LA BIBLIOTHEQUE

1850

Almanach de
ALMANACH *Jacques Bonhomme*

DE

JACQUES BONHOMME,

POUR LE DÉPARTEMENT

DE LA DORDOGNE.

1850 *PZ2525*

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

PÉRIGUEUX,

IMPRIMERIE FAURE ET RASTOUIL.

1850.

QUATRE-TEMPS.

20, 22 et 23 février.
22, 24 et 25 mai.

18, 20 et 21 septembre.
18, 20 et 21 décembre.

FÊTES MOBILES.

Sepluagésime, 27 janvier.
Les Cendres, 13 février.
Pâques, 31 mars.
Rogations, 6, 7 et 8 mai.
Ascension, 9 mai.

Pentecôte, 19 mai.
La Trinité, 26 mai.
La Fête-Dieu, 30 mai.
1^{er} dimanche de l'Avent, 1^{er} décembre.

ECLIPSES.

Le 12 février, éclipse annulaire de Soleil, invisible à Paris.
Les 7 et 8 août, éclipse totale de Soleil, invisible à Paris.

COMMENCEMENT DES QUATRE SAISONS.

Printemps..... 20 mars,
à 11 h. 10 minutes du soir.
Été..... 21 juin,
à 8 h. 9 minutes du soir.

Automne..... 23 septemb.
à 10 h. 10 minutes du matin.
Hiver..... 22 décemb.
à 3 h. 48 minutes du matin.

PROPHÉTIES DE NOSTRADAMUS POUR 1850.

VAU est le onzième nombre solaire qui aura cours pour l'an 1850.

Le Printemps. — Des pluies douces, qui tomberont de temps en temps, suivies d'un beau soleil, feront sortir les herbes; les blés croîtront en épis; les arbres seront chargés de fleurs, et tous les grains de la saison profiteront bien.

L'Été. — De grandes chaleurs se feront sentir au commencement de cette riche saison; mais elles seront tempérées par de fréquents orages qui occasionneront le débordement de quelques rivières. Malgré la grêle qui tombera dans la plupart de ces orages, la récolte en grains sera généralement abondante; il y aura beaucoup de foin.

L'Automne — Les raisins viendront en maturité, et comme il y en aura beaucoup, il se fera de très belles vendanges; le vin sera bon et de garde; la fin de cette saison sera pluvieuse.

L'Hiver. — Cette saison sera modérée dans son commencement; il y aura de la neige et de la pluie pendant quelques jours; ensuite le temps se refroidira; une bise très piquante occasionnera des gelées.

Prédictions particulières.

Remède découvert. Un peuple brave et belliqueux donnera des preuves de son attachement aux lois et à ses droits. Mort d'un souverain. Dissensions intérieures. Maladie épidémique.

JANVIER. — Signe le Verseau.

Les jours croissent de 21 m. le matin et de 42 m. le soir.

D. Q. le 5, à 8^h 47^m du m.

N. L. le 13 à 11^h 29^m du m.



P. Q. le 21, à 9^h 49^m du m.

P. L. le 28, à 1^h 1^m du m.

JOURS DU MOIS.	NOMS DES SAINTS.	PREDICT. du TEMPS.	LEVER du Soleil.	COUCH. du Soleil.	LEVER de la Lune.	COUCH. du la Lune.
1 mardi.	CIRCONCISION.	froid.	7 56	4 11	Soir.	Matin.
2 mercre.	s. Viance.	vent.	7 56	4 12	9 28	10 28
3 jeudi.	ste. Geneviève.	beau.	7 56	4 13	10 40	10 59
4 vendre.	s. Théophile.	soleil.	7 56	4 14	11 49	11 26
5 samedi.	s. Siméon.	neige.	7 56	4 15	Matin.	11 52
6 2 DIMAN.	LES ROIS.	pluie.	7 56	4 17	0 56	Soir.
7 lundi.	s. Raymond.	vent.	7 55	4 18	2 2	0 45
8 mardi.	s. Lucien.	tempéré.	7 55	4 19	3 5	1 14
9 mercre.	s. Pierre, évêq.	doux.	7 55	4 20	4 6	1 46
10 jeudi.	s. Guillaume.	froid.	7 54	4 21	5 5	2 22
11 vendre.	s. Vulry.	froid.	7 54	4 23	6 0	3 4
12 samedi.	s. Arcadius.	frais.	7 53	4 24	6 49	3 51
13 3 DIMAN.	Le bap. de Jésus.	neige.	7 53	4 25	7 33	4 43
14 lundi.	s. Hilaire, évêq.	vent.	7 52	4 27	8 13	5 40
15 mardi.	s. Remi, évêque.	sec.	7 52	4 28	8 49	6 40
16 mercre.	s. Marcel, pape.	gelée.	7 51	4 29	9 20	7 43
17 jeudi.	s. Antoine. abb.	brouill.	7 50	4 31	9 48	8 46
18 vendre.	s. Sulpice, évêq.	vent.	7 49	4 32	10 14	9 51
19 samedi.	s. Lomer, abbé.	vent.	7 49	4 34	10 39	10 57
20 4 DIMAN.	s. Sébastien.	sombre.	7 48	4 35	11 5	Matin.
21 lundi.	ste. Agnès, vier.	grésil.	7 47	4 37	11 32	0 6
22 mardi.	s. Vincent.	variable.	7 46	4 38	Soir.	1 17
23 mercre.	ste. Zélie.	sec.	7 45	4 40	0 41	2 29
24 jeudi.	s. Thimothée.	soleil.	7 44	4 42	1 24	3 41
25 vendre.	Convers. de Paul	glace.	7 43	4 43	2 16	4 52
26 samedi.	s. Polycarpe.	vent.	7 41	4 45	3 17	5 58
27 DIMANC.	Septuagésime.	froid.	7 40	4 46	4 27	6 65
28 lundi.	s. Charlemagne.	variable.	7 39	4 48	5 43	7 42
29 mardi.	s. Franc. de Sal.	sain.	7 38	4 50	7 1	8 22
30 mercre.	ste. Bathilde.	frimats.	7 37	4 51	8 17	8 57
31 jeudi.	ste. Mancelle.	pluie.	7 35	4 53	9 30	9 27

On continue de planter les arbres fruitiers. — On émonde les taillis chêne et châtaignier. — On coupe les fumiers et on sème les pois hâtifs.

FÉVRIER. — *Signe les Poissons.*

Les jours croissent de 46 m. le matin et de 45 m. le soir.

D. Q. le 4, à 1^h 28^m du m.



P. Q. le 19, à 8^h 21^m du s.

N. L. le 12, à 6^h 38^m du m.

P. L. le 26, à 0^h 10^m du s.

JOURS DU MOIS.	NOMS DES SAINTS.	PRÉDICT. du TEMPS.	LEVER du Soleil.	COUCH. du Soleil.	LEVER de la Lune.	COUCH. de la Lune.
1 vendre.	s. Ignace.	vent.	7 34	4 55	Soir.	Matin.
2 samedi	<i>Purification.</i>	gelée.	7 33	4 56	11 49	10 21
3 2 DIMAN.	<i>Sexagésime.</i>	glacial.	7 31	4 58	Matin.	10 48
4 lundi.	s. Blaise.	gelée bl.	7 30	4 59	0 55	11 17
5 mardi.	ste. Berthe.	doux.	7 28	5 1	1 58	11 47
6 mercredi.	ste. Dorothée.	neige.	7 27	5 3	2 58	Soir.
7 jeudi.	s. Amand, évêq.	soleil.	7 25	5 4	3 54	1 2
8 vendre.	ste. Mathilde.	vent.	7 24	5 6	4 45	1 48
9 samedi.	ste. Appollonie.	pluie.	7 22	5 8	5 32	2 37
10 3 DIMAN.	<i>Quinquagésime.</i>	couvert.	7 21	5 9	6 14	3 32
11 lundi.	ste. Scolastique.	brouill.	7 19	5 11	6 51	4 32
12 mardi.	<i>Mardi-Gras.</i>	glace.	7 17	5 13	7 23	5 34
13 mercredi.	<i>Les cendres.</i>	froid.	7 16	5 14	7 52	6 38
14 jeudi.	ste. Agathe.	pluie.	7 14	5 16	8 18	7 43
15 vendre.	s. Valentin.	froid.	7 12	5 18	8 44	8 49
16 samedi.	s. Siméon, évêq.	vent.	7 10	5 19	9 10	9 57
17 1 DIMAN.	<i>Quadragesime.</i>	variable.	7 9	5 21	9 37	11 0
18 lundi.	s. Gabin.	vent.	7 7	5 23	10 6	Matin.
19 mardi.	ste. Julie.	frimat.	7 5	5 24	10 39	0 17
20 mercredi.	<i>Quatre-Temps.</i>	variable.	7 3	5 26	11 18	1 28
21 jeudi.	s. Martien.	tempéré.	7 1	5 27	Soir.	2 36
22 vendre.	s. Eucher, évêq.	pluie.	7 0	5 29	1 0	3 41
23 samedi.	s. Cyrille, évêq.	verglas.	6 58	5 31	2 4	4 40
24 2 DIMAN.	<i>Reminiscero.</i>	sombre.	6 56	5 32	3 16	5 31
25 lundi.	s. Barbat.	froid.	6 54	5 34	4 32	6 14
26 mardi.	s. Alexandre.	pluie.	6 52	5 36	5 49	6 51
27 mercredi.	s. Romain.	variable.	6 50	5 37	7 4	7 23
28 jeudi.	ss. Martyrs.	vent.	6 48	5 39	8 17	7 52

On nettoie les prés. — On cure les rigoles. — On sème les fèves, les pommes de terre de la Saint-Jean dans les terres chaudes. — On déchausse la vigne. — On commence les labours du printemps.

MARS. — Signe le Bélier.

Les jours croissent de 1 h. 2 m. le matin et de 45 m. le soir.

D. Q. le 5, à 8^h 15^m du s.

P. Q. le 21, à 4^h 7^m du m.

N. L. le 13, à 11^h 26^m du s.

P. L. le 27, à 11^h 36^m du s.



JOURS DU MOIS.	NOMS DES SAINTS.	PRÉDICT. du TEMP.	LEVER du Soleil.	COUCH. du Soleil.	LEVER de la Lune.	COUCH. de la Lune.
1 vendre.	ste. Marcelle.	bise.	6 44	5 42	Soir.	Matin.
2 samedi.	s. Simplic.	sombre.	6 42	5 44	10 37	8 48
3 3 DIMAN.	<i>Oculi.</i>	tempéré.	6 40	5 43	11 44	9 16
4 lundi.	s. Gerasime.	gelée.	6 38	5 47	Matin.	9 46
5 mardi.	s. Amand, évêq.	nébul.	6 36	5 48	0 47	10 20
6 mercredi.	ste. Perpétue.	gelée.	6 34	5 50	1 45	10 58
7 jeudi.	<i>Mi-Carême.</i>	brouill.	6 32	5 51	2 38	11 41
8 vendre.	Cinq pl. de N. S.	vent.	6 30	5 53	3 28	Soir.
9 samedi.	ste. Francoise.	bise.	6 28	5 54	4 12	1 23
10 4 DIMAN.	<i>Lætare.</i>	doux.	6 26	5 56	4 50	2 21
11 lundi.	s. Noflète.	beau.	6 24	5 58	5 23	3 22
12 mardi.	s. Grégoire.	soleil.	6 22	5 59	5 53	4 26
13 mercredi.	s. Flavian.	tempéré.	6 20	6 1	6 21	5 31
14 jeudi.	s. Euloge.	beau.	6 18	6 2	6 47	6 39
15 vendre.	ste. Gabrielle.	pluie.	6 15	6 4	7 14	7 47
16 samedi.	s. Germain.	variabl.	6 13	6 5	7 40	8 56
17 5 DIMAN.	<i>Passion.</i>	bruines.	6 11	6 7	8 7	10 7
18 lundi.	s. Severin.	froid.	6 9	6 5	8 39	11 19
19 mardi.	s. Joseph.	soleil.	6 7	6 10	9 17	Matin.
20 mercredi.	s. Joachim.	sec.	6 5	6 11	10 1	0 28
21 jeudi.	s. Martinien.	frais.	6 3	6 13	10 52	1 33
22 vendre.	s. Benoît.	sombre.	6 1	6 14	11 52	2 32
23 samedi.	s. Victorien.	doux.	5 58	6 16	Soir.	3 25
24 6 DIMAN.	<i>Les rameaux.</i>	nuages.	5 56	6 17	2 10	4 10
25 lundi.	L'ANNONCIATION.	doux.	5 54	6 19	3 25	4 47
26 mardi.	s. Eusèbe.	agréable.	5 52	6 20	4 41	5 19
27 mercredi.	s. Jean, solitaire.	beau.	5 50	6 22	5 34	5 49
28 jeudi.	ste. Gertrude.	beau.	5 48	6 23	7 6	6 18
29 vendre.	<i>Vendredi-Saint.</i>	soleil.	5 46	6 25	8 17	6 45
30 samedi.	s. Cyrille, évêq.	frais.	5 44	6 26	9 25	7 13
31 DIMAN.	PAQUES.	tempéré.	5 42	6 28	10 31	7 43

On continue à préparer les terrains pour les semailles du printemps.
— On sème le blé de mars, l'avoine et le sainfoin, les pois, fèves et les pommes de terre. — On taille les arbres fruitiers et la vigne.

AVRIL. — Signe le Taureau.

Les jours croissent de 55 m. le matin et de 43 m. le soir.

D. Q. le 4, à 3^h 53^m du s.

N. L. le 12, à 0^h 56^m du s.



P. Q. le 19 à 10^h 16^m du m.

P. L. le 26 à 11^h 30^m du m.

JOURS DU MOIS.	NOMS DES SAINTS.	PREDICT. du TEMPS.	LEVER du Soleil.	COUCH. du Soleil.	LEVER de la Lune.	COUCH- de la Lune.
1 lundi.	s. Paul, évêque.	pluie.	5 40	6 29	11 34	Matin.
2 mardi.	s. François de P.	vent.	5 37	6 31	Matin.	8 54
3 mercredi.	s. Richard.	pluie.	5 35	6 32	0 31	9 35
4 jeudi.	s. Arsène, solit.	nuages.	5 33	6 34	1 21	10 22
5 vendre.	s. Prudent, évêq.	variable.	5 31	6 35	2 6	11 13
6 samedi.	ste. Noëmi.	contin.	5 29	6 37	2 47	Soir.
7 1 DIMAN.	Quasimodo.	frais.	5 27	6 38	3 23	1 8
8 lundi.	s. Rupert.	pluie.	5 25	6 39	3 54	2 11
9 mardi.	s. Blaise.	agréab.	5 23	6 41	4 22	3 16
10 mercredi.	s. Gaucher.	beau.	5 21	6 42	4 48	4 22
11 jeudi.	s. Léon, pape.	pluie.	5 19	6 44	5 15	5 31
12 vendre.	s. Marcellin.	inconst.	5 17	6 45	5 42	6 42
13 samedi.	s. Eucher.	vent.	5 15	6 47	6 9	7 54
14 2 DIMAN.	ste. Adèle.	nuages.	5 13	6 48	6 39	9 7
15 lundi.	s. Rieule.	pluie.	5 11	6 50	7 15	10 19
16 mardi.	N.-D. de Pitié.	vent.	5 9	6 51	7 58	11 27
17 mercredi.	ste. Zélie.	nuages.	5 7	6 53	8 48	Matin.
18 jeudi.	s. Hugues.	pluie.	5 5	6 54	9 45	0 28
19 vendre.	ste. Gertrude.	doux.	5 3	6 56	10 49	1 23
20 samedi.	s. Soter.	brouill.	5 1	6 57	11 59	2 10
21 3 DIMAN.	s. Léandre.	nuages.	4 59	6 59	Soir.	2 50
22 lundi.	s. Eucher, évêq.	tempêt.	4 58	7 0	2 25	3 23
23 mardi.	s. Opportune.	doux.	4 56	7 2	3 38	3 53
24 mercredi.	s. Robert, abbé.	agréab.	4 54	7 3	4 49	4 20
25 jeudi.	s. Marc, évangé.	nuages.	4 52	7 5	5 58	4 46
26 vendre.	s. Avertas.	frais.	4 50	7 6	7 7	5 13
27 samedi.	s. Alpinien.	tonner.	4 48	7 8	8 15	5 42
28 4 DIMAN.	ste. Marie Eryp.	pluie.	4 47	7 9	9 20	6 13
29 lundi.	ste. Herminie.	tonner.	4 45	7 10	10 20	6 48
30 mardi.	s. Eutrope, évê.	variabl.	4 43	7 12	11 14	7 28

On greffe toute espèce d'arbres à la fente et au flageolet. — On bêche les vignes. — On finit de tailler la vigne et on la plante. — On commence à semer les haricots. — Sur la fin de ce mois, on commence à semer les trèfles et la luzerne. — On sème les blés.

MAI. — *Signe des Gémeaux.*

Les jours croissent de 38 m. le matin et de 38 m. le soir.

D. Q. le 4, à 10^h 55^m du m.

N. L. le 11, à 11^h 18^m du s.



P. Q. le 18, à 4^h 2^m du s.

P. L. le 26, à 0^h 17^m du m.

JOURS DU MOIS.	NOMS DES SAINTS.	PREDICT. du TEMPS.	LEVER du Soleil.	COUCH. du Soleil.	LEVER de la Lune.	COUCH. de la Lune.
1 mercredi.	s. Jacq. s. Philip.	beau.	4 41	7 13	Matin.	
2 jeudi.	s. Théodore.	chaud.	4 40	7 15	0 3	9 3
3 vendre.	Inven. ste-Croix.	frais.	4 38	7 16	0 46	9 56
4 samedi.	s. Clet, martyr.	chaud.	4 36	7 18	1 23	10 54
5 5 DIMAN.	s. Victorien.	tonner.	4 35	7 19	1 55	11 56
6 lundi.	<i>Rogat.</i> s. Jean p.	vent.	4 33	7 20	2 24	Soir.
7 mardi.	ste. Flavie.	variabl.	4 32	7 22	2 51	2 5
8 mercredi.	s. Désiré, évêq.	vent.	4 30	7 23	3 17	3 12
9 jeudi.	ASCENSION.	variabl.	4 29	7 25	3 42	4 21
10 vendre.	s. Aurélien, évê.	soleil.	4 27	7 26	4 8	5 33
11 samedi.	s. Antoine, her.	nuages.	4 26	7 27	4 37	6 47
12 6 DIMAN.	ste Monique.	humide.	4 24	7 29	5 11	8 0
13 lundi.	s. Epiphane.	malsain.	4 23	7 30	5 53	9 13
14 mardi.	s. Pacôme.	frais.	4 21	7 31	6 41	10 21
15 mercredi.	s. Isidore.	brouill.	4 20	7 33	7 36	11 21
16 jeudi.	s. Honoré.	doux.	4 19	7 34	3 38	Matin.
17 vendre.	s. Antonin.	tonner.	4 18	7 35	9 47	0 10
18 samedi.	<i>Vigile-jedne.</i>	pluie.	4 16	7 37	11 1	0 51
19 DIMANC.	PENTEC. s. Yves.	frais.	4 15	7 38	Soir.	
20 lundi.	s. Anathase.	nuages.	4 14	7 39	1 28	1 57
21 mardi.	s. Anselme.	beau.	4 13	7 40	2 39	2 24
22 mercredi.	<i>Quat.-T.</i> s. Loup.	agréab.	4 12	7 42	3 48	2 50
23 jeudi.	s. Didier, évêque	sec.	4 11	7 43	4 57	3 16
24 vendre.	ste Jeanne.	pluie.	4 10	7 44	6 3	3 43
25 samedi.	s. Urbain, pape.	beau.	4 9	7 45	7 8	4 13
26 1 DIMAN.	LA TRINITÉ.	chaud.	4 8	7 46	8 9	4 46
27 lundi.	s. Martinien.	rosée.	4 7	7 47	9 6	5 23
28 mardi.	s. Jean, pape.	pluie.	4 6	7 48	9 58	6 6
29 mercredi.	s. Félix, pape.	nuages.	4 5	7 50	10 43	6 54
30 jeudi.	FÊTE-DIEU.	bise.	4 4	7 51	11 23	7 46
31 vendre.	ste-Petronille.	pluie.	4 4	7 52	11 57	8 43

On sème les maïs, haricots, betteraves fourragères sur terrain préparé. — On termine les semailles de trèfle et de luzerne. — On plâtre les trèfles et luzernes semés les années précédentes.

JUN. — Signe l'Ecrevisse.

Les jours croissent de 19 m. jusqu'au 25, et dimin. ensuite de 4 m.

D. Q. le 3, à 3^h 56^m du m.

N. L. le 10, à 7^h 29^m du m.



P. Q. le 16, à 10^h 32^m du s.

P. L. le 24, à 2^h 20^m du s.

JOURS DU MOIS.	NOMS DES SAINTS.	PREDICT. du TEMPS.	LEVER du Soleil.	COUCH. du Soleil.	LEVER de la Lune.	COUCH. de la Lune.
1 samedi.	s. clair.	beau.	4 3	7 53	Matin.	
2 2 DIMAN.	s. Maximin.	tonner.	4 2	7 53	0 27	10 44
3 lundi.	ste. Clotilde.	nuages.	4 2	7 54	0 54	11 48
4 mardi.	s. Optat, évêque.	pluie.	4 1	7 55	1 18	Soir.
5 mercre.	s. Boniface, évê.	variabl.	4 1	7 56	1 43	2 1
6 jeudi.	Octave Fête-Dieu	beau.	4 0	7 57	2 9	3 11
7 vendre.	s. Claude, évêq.	tempéré.	4 0	7 58	2 36	4 24
8 samedi.	s. Médard.	beau.	3 59	7 59	3 7	5 38
9 3 DIMAN.	ste. Pélagie.	chaud.	3 59	7 59	3 44	6 53
10 lundi.	s. Hilaire.	pluie.	3 58	8 0	4 29	8 4
11 mardi.	s. Barnabé.	beau.	3 58	8 1	5 22	9 9
12 mercre.	s. Antoine de P.	agréab.	3 58	8 1	6 24	10 6
13 jeudi.	s. Psalmet.	nuages.	3 58	8 2	7 33	10 52
14 vendre.	s. Théodore.	sec.	3 58	8 2	8 47	11 29
15 samedi.	s. Guy, martyr.	vent.	3 58	8 3	10 2	Matin.
16 4 DIMAN.	ste. Juliette.	soleil.	3 58	8 3	11 16	0 1
17 lundi.	s. Avite.	vent.	3 58	8 3	Soir.	0 30
18 mardi.	ste. Justine.	variabl.	3 58	8 4	1 38	0 51
19 mercre.	s. Gervais.	fraîs.	3 58	8 4	2 47	1 22
20 jeudi.	s. Raoul, évêq.	pluie.	3 58	8 5	3 54	1 48
21 vendre.	s. Augustin.	soleil.	3 58	8 5	4 59	2 16
22 samedi.	s. Paulin, évêq.	agréab.	3 58	8 5	6 1	2 47
23 5 DIMAN.	s. Tropès,	soleil.	3 59	8 5	6 59	3 22
24 lundi.	s. JEAN-BAPTISTE	humide.	3 59	8 5	7 53	4 2
25 mardi.	s. Domnolet.	bruines.	3 59	8 5	8 41	4 48
26 mercre.	s. Maixent.	tonner.	4 0	8 5	9 23	5 39
27 jeudi.	s. Crescens.	pluie.	4 0	8 5	9 59	6 34
28 vendre.	s. Léon.	pluie.	4 1	8 5	10 30	7 32
29 samedi.	s. PIERRE et s. P.	vent.	4 1	8 5	10 57	8 33
30 6 DIMAN.	s. Martial, évêq.	chaud.	4 2	8 5	11 22	9 36

On sème les blés d'Espagne, pommes de terre, haricots. — On fait les fourrages et les foin. — On sème les chanvres. — On tond les moutons.

JUILLET. — *Signe le Lion.*

Les jours diminuent de 31 m. le matin et de 26 m. le soir.

D. Q. le 2, à 6^h 7^m du s.

N. L. le 9, à 2^h 36^m du s.



P. Q. le 16, à 6^h 50^m du m.

P. L. le 24, à 5^h 33^m du m.

JOURS DU MOIS.	NOMS DES SAINTS.	PREDICT. du TEMPS.	LEVER du Soleil.	COUCH. du Soleil.	LEVER de la Lune.	COUCH. de la Lune.
1 lundi.	s. Cybard, abbé.	pluie.	4 2	8 4	11 47	Matin.
2 mardi.	Visit. de la Vier.	vent.	4 3	8 4	Matin.	11 45
3 mercre.	Com. de s. Paul.	tempéré.	4 4	8 4	0 11	Soir.
4 jeudi.	Transl. s. Martin.	pluie.	4 4	8 4	0 37	2 1
5 vendre.	s. Lorient.	tempéré.	4 5	8 3	1 5	3 13
6 samedi.	Ch. de s. Pierre.	vent.	4 6	8 3	1 39	4 25
7 7 DIMAN.	s. Amédée.	bise.	4 7	8 2	2 19	5 37
8 lundi.	s. Thomas	doux.	4 8	8 2	3 6	6 46
9 mardi.	ste. Anatolie.	pluie.	4 8	8 1	4 2	7 50
10 mercre.	ste. Félicité.	variabl.	4 9	8 0	5 8	8 44
11 jeudi.	ss. Savin et Cyp.	agréab.	4 10	8 0	6 22	9 27
12 vendre.	ss. Jason et Sol.	doux.	4 11	7 59	7 41	10 3
13 samedi.	s. Silas.	vent.	4 12	7 58	8 59	10 34
14 8 DIMAN.	s. Bonaventure.	agréab.	4 13	7 57	10 15	11 2
15 lundi.	s. Henri, emper.	soleil.	4 14	7 57	11 28	11 28
16 mardi.	N.-Dame-M.-C.	beau.	4 15	7 56	Soir.	11 54
17 mercre.	s. Alexis, confes.	doux.	4 16	7 55	1 46	Matin.
18 jeudi.	s. Arnoul, évêq.	variabl.	4 17	7 54	2 52	0 21
19 vendre.	s. Vincent de Pa.	serein.	4 19	7 53	3 55	0 51
20 samedi.	ste. Marguerite.	nuages.	4 20	7 52	4 55	1 24
21 9 DIMAN.	s. Victor.	bise.	4 21	7 51	5 50	2 2
22 lundi.	ste. Madeleine.	soleil.	4 22	7 50	6 39	2 46
23 mardi.	ste. Apollinaire.	nuages.	4 23	7 49	7 23	3 34
24 mercre.	ste. Christine.	pluie.	4 24	7 47	8 1	4 28
25 jeudi.	s. Jacques, apôt.	soleil.	4 26	7 46	8 34	5 27
26 vendre.	ste. Anne.	sec.	4 27	7 45	9 2	6 27
27 samedi.	s. Pantaléon.	beau.	4 28	7 44	9 27	7 28
28 10 DIMA.	ste. Colombe.	chaud.	4 30	7 42	9 52	8 31
29 lundi.	ste. Marthe.	tonner.	4 31	7 41	10 16	9 35
30 mardi.	s. Ignace.	frais.	4 32	7 40	10 40	10 40
31 mercre.	s. Germain.	chaud.	4 33	7 38	11 6	11 47

On coupe les blés. — On bine les vignes, maïs et pommes de terre. —
On émonde la vigne. — On sème les maïs pour fourrages, les raves. —
On greffe à l'écusson.

AOUT. — *Signe la Vierge.*

Les jours diminuent de 42 m. le matin et de 53 m. le soir.

Ø. Q. le 1, à 5^h 26^m du m.

N. L. le 7, à 9^h 43^m du s.

P. Q. le 14, à 5^h 56^m du s.



P. L. le 22, à 9^h 21^m du s.

D. Q. le 30, à 2^h 27^m du s.

JOURS DU MOIS.	NOMS DES SAINTS.	PRÉDICT. du TEMPS.	LEVER du Soleil.	COUCH. du Soleil.	LEVER de la Lune.	COUCH. de la Lune.
1 jeudi.	s. Pierre ès-liens.	vent.	4 35	7 37	11 36	Soir.
2 vendredi	N. D. des A.	chaleur.	4 36	7 35	Matin.	2 5
3 samedi.	Inven. s. Etienne	doux,	4 37	7 34	0 10	3 16
4 11 DIM.	s. Dominique.	agréable	4 39	7 32	0 52	4 24
5 lundi.	ste. Affre.	chaud.	4 40	7 31	1 43	5 28
6 mardi.	Transfigur. N. S.	tempête.	4 41	7 29	2 44	6 26
7 mercredi	ste. Mélanie.	tempéré.	4 43	7 27	3 55	7 16
8 jeudi.	s. Xiste, pape.	beau.	4 44	7 26	5 13	7 57
9 vendredi	ste. Philomène.	beau.	4 46	7 24	6 34	8 31
10 samedi.	s. Laurent, mar.	soleil.	4 47	7 22	7 53	9 1
11 12 DIM.	ste. Susanne.	variable.	4 48	7 21	9 9	9 29
12 lundi.	ste. Claire.	pluie.	4 50	7 19	10 22	9 56
13 mardi.	ste. Radegonde.	chaud.	4 51	7 17	11 33	10 24
14 mercredi	<i>Vigile jeûne.</i>	sec.	4 53	7 16	Soir.	10 53
15 jeudi.	ASSOMPTION.	doux.	4 54	7 14	1 47	11 25
16 vendredi	s. Roch, confess.	tempéré.	4 55	7 12	2 49	Matin.
17 samedi.	s. Mammès.	sec.	4 57	7 10	3 45	0 1
18 13 DIM.	ste. Hélène.	soleil.	4 58	7 8	4 37	0 42
19 lundi.	s. Louis, évêque.	pluie.	5 0	7 6	5 22	1 30
20 mardi.	s. Bernard.	nuages.	5 1	7 4	6 2	2 23
21 mercredi	ste. Jeanne-Fr.	soleil.	5 2	7 2	6 36	3 20
22 jeudi.	s. Hippolyte.	agréab.	5 4	7 1	7 6	4 19
23 vendredi	s. Symphorin.	soleil.	5 5	6 59	7 33	5 20
24 samedi.	s. Barthélemy.	variable.	5 7	6 57	7 56	6 24
25 14 DIM.	s. Louis.	agréable	5 8	6 55	8 20	7 28
26 lundi.	s. Yrieix.	doux.	5 9	6 53	8 45	8 32
27 mardi.	s. Césaire, évêq.	vent.	5 11	6 51	9 10	9 38
28 mercredi	s. Augustin.	couvert.	5 12	6 49	9 38	10 45
29 jeudi.	Décol. de s. Jean	frais.	5 14	6 47	10 10	11 53
30 vendredi	s. Fiacre, ste Rose	beau.	5 15	6 45	10 48	Soir.
31 samedi.	s. Paulin, évêq.	tempéré.	5 17	6 43	11 34	2 9

On laboure les terres qui ont porté le blé. — On sème les trèfles incarnats (farouch). — On continue à semer les raves et le maïs fourrager. — On bat les blés et on effeuille la vigne.

SEPTEMBRE. — Signe la Balance.

Les jours diminuent de 42 minutes le matin et de 1 heure le soir.

N. L. le 6, à 5^h 38^m du m.

P. Q. le 13, à 8^h 30^m du m.

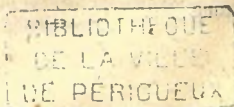


P. L. le 21, à 0^h 50^m du s.

D. Q. le 28, à 10^h 2^m du s.

JOURS DU MOIS.	NOMS DES SAINTS.	PREDICT. du TEMPS.	LEVER du Soleil.	COUCH. du Soleil.	LEVER de la Lune.	COUCH. de la Lune.
1 15 DIM.	s. Giles, abbé.	soleil.	5 18	6 41	Matin.	Soir.
2 lundi.	s. Remacle.	humide.	5 20	6 39	0 29	4 12
3 mardi.	s. Grégoire.	pluie.	5 21	6 35	1 33	5 5
4 mercredi	s. Marcel.	variable.	5 22	6 37	2 46	5 40
5 jeudi.	s. Justinien.	nuages.	5 24	6 33	4 4	6 26
6 vendredi	s. Onésiphore.	beau.	5 25	6 30	5 23	6 58
7 samedi.	s. Cloud, prêtre.	frais.	5 27	6 28	6 42	7 27
8 16 DIM.	Nat. de la Vier.	pluie.	5 28	6 26	7 59	7 55
9 lundi.	ste. Véronique.	beau.	5 29	6 24	9 13	8 23
10 mardi.	s. Nicolas de Tol.	soleil.	5 31	6 22	10 24	8 52
11 mercredi	s. Patient, évêq.	frais.	5 32	6 20	11 33	9 24
12 jeudi.	s. Sadroc, évêq.	nuages.	5 34	6 18	Soir.	9 59
13 vendredi	s. Maurille, évêq.	pluie.	5 33	6 16	1 37	10 39
14 samedi.	Exalt. de la Croix	pluie.	5 37	6 14	2 32	11 25
15 17 DIM.	s. Nicomède.	variabl.	5 38	6 11	3 19	Matin.
16 lundi.	ste. Euphémie.	pluie.	5 39	6 9	3 59	0 17
17 mardi.	Stig. de s. Franc.	vent.	5 41	6 7	4 36	1 13
18 mercredi	Quatre-Temps.	nuages.	5 42	6 5	5 8	2 12
19 jeudi.	s. Ferréol.	sec.	5 44	6 3	5 35	3 12
20 vendredi	s. Eustache.	beau.	5 45	6 1	6 1	4 14
21 samedi.	s. Mathieu, apôt.	soleil.	5 47	5 59	6 25	5 18
22 18 DIM.	s. Maurice.	beau.	5 48	5 57	6 49	6 23
23 lundi.	s. Marien.	variabl.	5 49	5 54	7 14	7 29
24 mardi.	s. Elaphe.	nuages.	5 51	5 52	7 41	8 37
25 mercredi	s. Firmin, évêq.	variabl.	5 52	5 50	8 12	9 47
26 jeudi.	s. Justin.	pluie.	5 54	5 48	8 47	10 56
27 vendredi	s. Côme et s. Dam.	variabl.	5 55	5 46	9 28	Soir.
28 samedi.	s. Exupère, évêq.	pluie.	5 57	5 44	10 18	1 7
29 19 DIM.	s. Michel.	chaud.	5 58	5 42	11 18	2 6
30 lundi.	s. Jérôme.	humide.	6 0	5 40	0 0	2 50

On sème la jarosse, la garraube, le seigle, l'avoine. — On fait les vendanges. — On récolte les pommes de terre et on continue de préparer les terres pour les blés.



OCTOBRE. — *Signe le Scorpion.*

Les jours diminuent de 47 minutes le matin et de 58 minutes le soir.

N. L. le 5, à 3^h 5^m du s.

P. Q. le 13, à 2^h 39^m du m.



P. L. le 21, à 3^h 20^m du m.

D. Q. le 28, à 5^h 9^m du m.

JOURS DU MOIS.	NOMS DES SAINTS.	PREDICT. du TEMPS.	LEVER du Soleil.	COUCH. du Soleil.	LEVER de la Lune.	COUCH. de la Lune.
1 mardi.	s. Victurnien.	beau.	6 1	5 37	Matin.	Soir.
2 mercredi	s. Edouard.	sombre.	6 3	5 35	1 40	4 22
3 jeudi.	s. Gilbert.	variabl.	6 4	5 33	2 58	4 54
4 vendredi	s. François d'As.	soleil.	6 6	5 31	4 15	5 23
5 samedi.	s. Bruno.	tonner.	6 7	5 29	5 33	5 51
6 20 DIM.	ss. Anges Gardi.	pluie.	6 8	5 27	6 49	6 20
7 lundi.	s. Pardoux.	agréab.	6 10	5 25	8 3	6 48
8 mardi.	s. Félicien.	soleil.	6 11	5 23	9 14	7 19
9 mercredi	s. Denis, évêque.	pluie.	6 13	5 21	10 22	7 55
10 jeudi.	Tansl. s. Martial.	brouill.	6 15	5 19	11 26	8 34
11 vendredi	s. Venant.	pluie.	6 16	5 17	Soir.	9 17
12 samedi.	s. Félix, s. Cyp.	tonner.	6 18	5 15	1 15	10 6
13 21 DIM.	s. Gérard.	soleil.	6 19	5 13	1 59	11 0
14 lundi.	ste. Thérèse.	vent.	6 21	5 11	2 37	11 58
15 mardi.	s. Austriclin.	pluie.	6 22	5 9	3 10	Matin.
16 mercredi	s. Junien.	pluie.	6 24	5 7	3 39	0 59
17 jeudi.	s. Doulcet, évêq.	humide.	6 25	5 5	4 6	2 1
18 vendredi	s. Luc, évangéli.	frais.	6 27	5 3	4 30	3 5
19 samedi.	s. Savinien.	vent.	6 28	5 1	4 53	4 10
20 22 DIM.	ste. Sophie.	vent.	6 30	4 59	5 17	5 16
21 lundi.	ste. Ursule.	nuages.	6 31	4 57	5 44	6 24
22 mardi.	s. Oulsai.	beau.	6 33	4 55	6 13	7 34
23 mercredi	s. Ursin, évêque.	doux.	6 35	4 53	6 47	8 44
24 jeudi.	s. Magloire.	soleil.	6 36	4 52	7 27	9 52
25 vendredi	s. Crépin.	froid.	6 38	4 50	8 14	10 59
26 samedi.	s. Evariste, pape.	frais.	6 39	4 48	9 11	Soir.
27 23 DIM.	s. Frumence.	beau.	6 41	4 46	10 16	0 58
28 lundi.	s. Simon, s. Jude	froid.	6 43	4 44	11 26	1 44
29 mardi.	s. Narcisse, évê.	bruines.	6 44	4 43	Matin.	2 22
30 mercredi	s. Maixent.	nuages.	6 46	4 41	0 41	2 55
31 jeudi.	<i>Vigile jeûne.</i>	humide.	6 47	4 40	1 56	3 24

On sème les blés. — On fait les regains. — On serre les fourrages d'automne.

NOVEMBRE. — *Signe le Sagittaire.*

Les jours diminuent de 45 minutes le matin et de 34 minutes le soir.

N. L. le 4, à 2^h 49^m du m.

P. Q. le 11, à 11^h 24^m du s.



P. L. le 19, à 4^h 44^m du s.

D. Q. le 26, à 0^h 42^m du s.

JOURS DU MOIS.	NOMS DES SAINTS.	PREDICT. du TEMPS.	LEVER du Soleil.	COUCH. du Soleil.	LEVER de la Lune.	COUCH. de la Lune.
1 vendredi	TOUSSAINT.	bise.	6 49	4 38	Matin.	Solr.
2 samedi.	<i>Les morts.</i>	froid.	6 51	4 36	4 26	4 19
3 1 DIM.	s. Marcel, évêqu.	tempéré.	6 52	4 35	5 40	4 46
4 lundi.	s. Charles, évêq.	vent.	6 54	4 33	6 53	5 10
5 mardi.	s. Lié, solitaire.	pluie.	6 55	4 32	8 3	5 49
6 mercredi	s. Léonard.	nnages.	6 57	4 30	9 10	6 26
7 jeudi.	s. Ruffe, évêque.	soleil.	6 59	4 28	10 12	7 8
8 vendredi	Les stes Reliques.	frais.	7 0	4 27	11 7	7 55
9 samedi.	s. Mathurin.	nébul.	7 2	4 26	11 54	8 48
10 2 DIM.	s. Austremoine.	beau.	7 3	4 24	Soir.	9 44
11 lundi.	s. Martin, évêq.	tempéré.	7 5	4 23	1 13	10 44
12 mardi.	s. Martial des Ar.	beau.	7 7	4 22	1 44	11 46
13 mercredi	s. Brice, évêque.	pluie.	7 8	4 20	2 9	Matin.
14 jeudi.	s. Goussaud.	joli.	7 10	4 19	2 32	0 49
15 vendredi	s. Cessateur.	tempéré.	7 11	4 18	2 55	1 52
16 samedi.	s. Eucher, évêq.	agréable	7 13	4 17	3 19	2 58
17 3 DIM.	s. Grégoire, évê.	froid.	7 14	4 15	3 44	4 6
18 lundi.	s. Odon.	tempéré.	7 16	4 14	4 12	5 16
19 mardi.	ste. Elisabeth.	nuages.	7 18	4 13	4 44	6 27
20 mercredi	s. Félix.	orage.	7 19	4 12	5 22	7 39
21 jeudi.	<i>Prés. de la Vier.</i>	calme.	7 21	4 11	6 9	8 49
22 vendredi	ste. Cécile, vier.	vent fr.	7 22	4 10	7 4	9 56
23 samedi.	s. Clément.	calme.	7 24	4 9	8 6	10 55
24 4DIM.	s. Phalier.	agréab.	7 25	4 9	9 15	11 45
25 lundi.	ste. Catherine.	pluie.	7 27	4 8	10 28	Soir.
26 mardi.	N.-D. de Douleu.	brouill.	7 28	4 7	11 44	1 1
27 mercredi	ste. Désirée.	froid	7 39	4 6	Matin.	1 30
28 jeudi.	s. Vital.	agréab.	7 31	4 6	0 59	1 57
29 vendredi	s. Sosthène.	beau.	7 22	4 5	2 12	2 23
30 samedi.	s. André.	agréab.	7 33	4 4	3 24	2 49

On fait toute espèce de plantations. — On achève les semailles. — On tire les vins de la cuve. — On récolte les châtaignes.

DECEMBRE. — Signe le Capricorne.

Les jours diminuent de 22 m. le matin et croissent de 10 m. le soir.

N. L. le 3, à 6^h 25^m du s.

P. Q. le 11, à 8^h 46^m du s.



P. L. le 19, à 5^h 12^m du m.

D. Q. le 25, à 9^h 33^m du s.

JOURS DU MOIS.	NOMS DES SAINTS.	PREDICT. du TEMPS.	LEVER du Soleil.	COUCH. du Soleil.	LEVER de la Lune.	COUCH. de la Lune.
1 1 DIM.	L'AVENT. s. Eloi.	bruines.	7 35	4 4	Matin.	Soir.
2 lundi.	ste. Euphrosine.	brouil.	7 36	4 3	5 47	3 46
3 mardi.	s. Francois-Xav.	nébul.	7 37	4 3	6 55	4 21
4 mercredi	ste. Barbe.	vent fr.	7 38	4 2	7 59	5 1
5 jeudi.	s. Nicet, évêque.	sec.	7 40	4 2	8 58	5 47
6 vendredi	s. Nicolas, évêq.	bruines.	7 41	4 2	9 49	6 38
7 samedi.	s. Ambroise.	bise.	7 42	4 2	10 30	7 32
8 2 DIM.	La Conception.	pluie.	7 43	4 1	11 11	8 31
9 lundi.	ste. Léocadie.	beau.	7 44	4 1	11 43	9 32
10 mardi.	ste. Valerie.	pluie.	7 45	4 1	Soir.	10 34
11 mercredi	s. Damase.	vent.	7 46	4 1	0 34	11 36
12 jeudi.	s. Corentin.	sec.	7 47	4 1	0 58	Matin.
13 vendredi	ste. Luce.	vent.	7 48	4 1	1 21	0 39
14 samedi.	s. Gatien, évêq.	beau.	7 49	4 1	1 45	1 45
15 3 DIM.	s. Marcellin.	froid.	7 50	4 2	2 10	2 53
16 lundi.	s. Eusèbe.	nébul.	7 50	4 2	2 40	4 4
17 mardi.	ste. Olympiade.	vent.	7 51	4 2	3 16	5 16
18 mercredi	Quatre-temps.	nuages.	7 52	4 2	3 59	6 28
19 jeudi.	s. Nicaise.	variabl.	7 52	4 3	4 50	7 38
20 vendredi	s. Philogone.	air. fr.	7 53	4 3	5 51	8 42
21 samedi.	s. Thomas, évêq.	malsain.	7 54	4 4	7 0	9 38
22 4 DIM.	s. Marcel.	froid.	7 54	4 4	8 15	10 25
23 lundi.	ste. Victoire.	inconst.	7 54	4 5	9 33	11 4
24 mardi.	Vigile jeûné.	humide.	7 55	4 5	10 49	11 37
25 mercredi	NOEL.	neige.	7 55	4 6	Matin.	Soir.
26 jeudi.	s. Etienne, dia.	vent.	7 56	4 7	0 3	0 30
27 vendredi	s. Jean, apôtre.	nuages.	7 58	4 8	1 16	0 55
28 samedi.	Les ss. Innocens.	humide.	7 56	4 8	2 27	1 21
29 DIMANC.	s. Evroul.	malsain.	7 56	4 9	3 30	1 49
30 lundi.	s. Eugène.	vent.	7 56	4 10	4 44	2 21
31 mardi.	s. Sylvestre.	soloil.	7 56	4 11	5 49	2 58

O. continue les plantations. — On défriche. — On coupe les bruyères.
— On commence les coupes de bois.

JACQUES BONHOMME,

AUX PAYSANS DU PERIGORD.

Voilà le marchand d'almanachs !...

Almanach nouveau !...

Dieu vous maintienne, messieurs mes amis !...

Eh bien, oui ! c'est moi Jacques Bonhomme !... le père à tout le monde !... l'ancien des anciens !...

Le parfait laboureur, le vigneron modèle, celui qui dit la vérité à tout le monde... grrrrrands... et petits !...

Voilà ! voilà ! le roi des almanachs, le *président* des almanachs !...

L'almanach de Jacques Bonhomme, qui n'est pas plus sorcier qu'un autre, pour cela ; mais qui a vu bien des choses dans sa vie, qui a passé par de rudes chemins, et qui n'a fermé ni les yeux ni les oreilles ; de façon qu'il ne sème pas ses raves à la Saint-Jean et qu'il n'a jamais tondue à la Saint-Martin.

Mon almanach ne vous apprendra pas s'il fera beau dimanche ou s'il pleuvra lundi, par une bonne raison, c'est que je ne le sais pas et que personne ne le sait, à part le bon Dieu, notre maître à tous.

Mon almanach vous dira en quel temps il faut semer les avoines, les trèfles, les luzernes, sarcler les blés, tailler les arbres ou planter la vigne.

Il vous dira le retour de la lune, la longueur du jour, les foires et les marchés et les fêtes qui doivent être chômées.

Il y a des almanachs qui vous tirent la bonne aventure ; qui vous annoncent une grande surprise à Noël ou quelque révolution à Notre-Dame-d'Août. Ceux-là ne sont pas plus sorciers que le mien ; seulement, ils sont plus menteurs. C'est à vous de choisir.

Hélas ! mes bons amis et chers concitoyens, êtes-vous capables de choisir ?

J'ai bien peur que non !

Depuis un temps, vous avez fait bien des sottises, sans reproche, et, cependant, vous ne pouvez pas dire qu'on ne vous ait pas avertis.

Témoin Jean Chabrol, un vieux de la vieille qui m'est un peu cousin et qui vous écrit une crâne lettre au mois de mai dernier !...

Comment l'avez-vous écouté cet homme de bon conseil ?... Comme on écoute la cloche qui sonne vêpres quand on est au cabaret.

Vous avez fait de propre ouvrage aux dernières élections ; vous pouvez vous en vanter.

— Jean Chabrol a raison, disiez-vous ; voilà un homme de bon sens, un brave homme, un bon conseiller pour le paysan !...

Et, cependant, Jean Chabrol a eu tort ; ce n'est pas sa liste que vous avez prise. C'est celle que vous donnèrent les *clampins*, les *faignans*, les *fricoteurs* dont il vous recommandait de vous défier.

Ce n'est pas pour dire, mais vous l'avez mis, pendant huit jours au moins, dans une si belle colère, que le diable en aurait pris les armes.

Néanmoins, il vous a pardonné ; car ces vieux *dur à cuire* ça n'a pas plus de rancune qu'un pigeon.

— Jacques !... me disait-il la dernière fois que nous bûmes chopine ensemble, à la Saint-Roch, une des belles foires de Cubjac, nos pauvres paysans ne sont pas si fautifs que tu pourrais le croire. Ils sont comme ces malades qu'un bon médecin ne guérit pas tout de suite, et qui alors, impatientés, ont recours au vétérinaire et à ses remèdes de cheval, qui les rend plus malades encore. Il faut les plaindre et surtout ne pas les abandonner !...

Enfin, suffit !...

Il n'est point question, Dieu merci ! de faire encore des représentans. La France n'a pas besoin de ça tous les jours ; elle a bien assez de ce qui se passe à Paris, sans que nos campagnes soient si souvent tracassées par les soi-disant patriotes que nous connaissons.

Vous en avaient-ils promis du rôti et du bouilli tous ces enjôleurs d'innocens !...

Aussitôt que les rouges seraient nommés, tous les pauvres devaient devenir riches. On allait partager les terres. Il n'y aurait plus de contributions. On n'aurait plus besoin de travailler. Le blé nous-serait tout seul et le vin se donnerait gratis aux frais de la république.

Dites que ça n'est pas vrai ! Pierrou, notre bouvier, qui n'était que bête, manqua d'en devenir imbécille. Il ne voulait plus donner à manger aux bœufs, parce que, disait-il, son tour était venu d'être servi. Mais notre femme, qui est une fine mouche, renversa, ce soir-là, la marmite, et mon Pierrou fut obligé d'aller se coucher sans souper et sans rien dire, quand il entendit la maîtresse répéter ses propres paroles : « Maintenant, travaille qui voudra, vivent les rouges et la sociale !... »

Joli bétail que vos rouges, vantez-vous-en !

Est-ce qu'il est possible, est-ce qu'il est juste de partager les biens ? Est-ce que lorsque vous avez votre blé dans votre grange et

les châtaignes dans le crotte, vous laisseriez faire votre voisin, qui n'aurait ni blé ni châtaignes, et qui viendrait chez vous, le chapeau sur la tête, avec un mulet ou une charrette, pour emporter sa part de vos provisions ?...
Un bon coup de fourche et des chiens après !... Et vous seriez bien !...

Gardons la part des pauvres, la part du vieillard, la part des enfans, la part du malade et du voyageur !...

On donne à qui demande : Dieu le veut, et l'humanité l'ordonne.

On rosse celui qui prend !...

Voilà la manière dont je comprends les choses ; et je dis que c'est la bonne !...

Ce n'est pas d'aujourd'hui que le monde est fait ; et, de tout temps, on a respecté les proverbes : « Charbonnier est maître chez soi ! et bien volé ne profite jamais ! »

Il est vrai, aussi, que tant qu'il y aura des gendarmes, les voleurs ne seront pas contents.

D'un fainéant à un voleur, il n'y a pas l'épaisseur d'un grain de mil !...

Encore une fois, défiez-vous donc des fainéans !

Ces citoyens veulent avoir les places et de gros revenus payés par la république, eux qui n'ont rien fait de leur vie que manger leur bien ou celui des autres.

Et de quel droit, par quel mérite ?

Sont-ils meilleurs maris, meilleurs pères, meilleurs fils que ceux qui les ont déjà ?

Eux qui passent leur vie au cabaret ou au café, à faire la noce sept jours de la semaine, pendant que leurs femmes, leurs enfans ou leurs vieilles mères sont à la charité publique !

J'en ai pas besoin de vous les nommer ; mais, dans chaque village, vous en avez bien au moins trois ou quatre de ce calibre-là depuis la république, puisque république il y a.

Que diriez-vous d'un homme en place qui mènerait une pareille conduite ?

Quelle confiance, par exemple, auriez-vous dans votre jugé de paix si c'était un de ces mange-tout, criblé de dettes, ruiné de fond en comble, *boit sans soif* du premier numéro ?

Vous penseriez, et avec raison, qu'il serait capable de vendre la justice pour une *junfê* de fèves ou pour une paire de poulets !

Voilà, pourtant, les gaillards à qui vous faites la courte-échelle toutes les fois que l'occasion s'en présente.

Demandez-leur donc maintenant où ont passé le partage des ter-

res, le milliard qu'on devait vous donner et le vin que vous deviez boire le lendemain des élections !...

Pauvres innocens !... Si on partage jamais les terres, ce n'est pas pour vous que le four chauffe, croyez-moi ! A la première révolution, bien des châteaux, bien des métairies ont passé d'une main dans une autre ; mais du diable si aucun *Mémi* ou aucun *Jantissou* en a quitté, pour ça, la queue de ses bœufs !...

Et je vous dirai, comme Jean Chabrol vous l'a dit avant moi : le paysan ne gagne jamais rien à changer de maîtres ; les nouveaux sont toujours plus durs que les anciens !...

Tenez-vous donc tranquilles quand vous entendrez recommencer ces farandoles ; il n'y a et ne peut y avoir pour nous que des coups et de la misère à attraper !...

Voyez plutôt ce qui s'est passé à Paris.

Qu'ont-ils fait le 13 juin ces représentans rouges qu'on vous disait être les vrais amis de Napoléon, le neveu de l'autre, celui que vous avez fait président ?...

Ils l'ont mis en accusation, et ils voulaient le flanquer en prison à Vincennes, où il eût été fusillé dans les vingt-quatre heures !

Est-ce pour ça, dites-moi, que vous aviez envoyé ces lapins-là gagner, à vos dépens, vingt-cinq francs par jour ?

Il est vrai que tout ça a tourné d'une manière un peu drôle. La garde nationale de Paris, l'armée et le brave général Changarnier, qui étaient pour Napoléon, vous ont donné une chasse à ces Montagnards, que les plus fourbus en ont trouvé des jambes !...

Il paraît que c'était dans Paris une course aux fuyards, la baïonnette dans le derrière, à faire crever de rire ceux qui étaient aux fenêtres.

Pour lors, Ledru-Rollin, Félix Pyat, Boichot, Considérant et tous ces soi-disant grands amis du peuple s'en allèrent dans une grande maison pour proclamer la Convention. Mais ils ne proclamèrent rien du tout.

Le peuple de Paris, qui commence à y voir plus clair que vous, mes braves gens, ne voulut pas les suivre. La garde nationale et les soldats de la ligne les suivirent, au contraire, mais à coups de fusil.

Quand Ledru-Rollin entendit cette pétarade, il commença à voir que ses affaires n'allaient pas bien.

Par où s'en va-t-on ?... dit-il bien vite aux gens de la maison.

Et avant d'attendre qu'on lui ouvrit une fenêtre, il cassa un carreau et passa à travers.

C'est drôle ; mais ce n'est pas étonnant ; il y a comme ça des gros hommes que la peur ferait passer par une *chattière* !

Le lendemain du 13 juin, savez-vous bien ce qui arriva, les amis ?...
Ce qui arrive toujours.

Les chefs s'étaient tous sauvés, et on ne mit la main que sur les plus minces ; la plupart des pauvres diables plus bêtes que malins !

On vous les fourra au violon, néanmoins. On les a jugés à Versailles dernièrement, et ils ont presque tous été condamnés à une prison perpétuelle.

Excusez du peu !

Et pendant qu'ils vont s'embêter à l'ombre, Ledru-Rollin et les gros bonnets de la chose sont à Londres, en Angleterre, avec le fameux Louis Blanc et son camarade Caussidière, se gobergeant, faisant bombance à la santé des pauvres imbécilles qui se laissèrent pincer.

Et de la liberté, de la fraternité et surtout de l'égalité ?... — *Vay té perménà !...*

Comme disait mon petit Cadet un jour que notre chat, qui a l'air d'un saint et qui est très voleur, lui avait emporté son déjeuner.

Voilà donc mes farceurs en déroute !... Bon débarras !...

D'où vient alors, me direz-vous, que les affaires n'en vont pas mieux ? Que l'impôt est toujours aussi dur à payer ? Que les marchands de cochons n'ont plus d'argent, et que les marchands de bœufs n'en ont pas davantage ?

D'où vient que les représentans font si peu de besogne, et que le pauvre peuple, duquel l'on parle toujours, ne voit jamais rien venir ?

Je vas vous dire, mes amis, et au plus juste, d'où vient tout cela.

C'est que Louis-Napoléon, votre président, bien qu'il soit débarrassé de Ledru-Rollin, n'en est pas plus maître au bout du compte. C'est qu'il reste encore à l'assemblée quatre-vingts lurons qui ne font rien que crier, tapager, tempêter, et qui empêchent les autres de faire davantage. C'est que, pour faire de bonnes lois, il faut réfléchir, s'entendre, ne pas faire de bruit, et que les quatre-vingts rouges qui restent, ne voulant pas de ces lois, qui vous rendraient heureux et, par conséquent, tranquilles, font un sabbat perpétuel, comme dans une foire, disant des injures, se fichant même des coups de poing, que c'est une honte pour le pays, devant les autres peuples, nos voisins !...

Ah ! mais c'est sûr ce que je vous dis-là !...

De temps en temps, il est vrai, les bons apôtres s'en viennent proposer au gouvernement de supprimer l'impôt du vin, par exemple.

— Eh bien ! dit le paysan, en voilà un brave homme !...

Attendez donc un peu !... Mais si ce brave homme était le même que Ledru-Rollin avait chargé de la commission des quarante-cinq centimes, dans le temps, pour notre département !... Si ce même brave homme, que Ledru-Rollin payait alors à quarante francs par jour, savait parfaitement, en proposant de supprimer l'impôt du vin, que les aubergistes y gagneraient seuls et que le paysan ne paierait pas sa bouteille un centime de moins ?...

Si, enfin, pour supprimer l'impôt du vin, il faut encore augmenter l'impôt foncier ?...

Serez-vous toujours aussi joyeux, messieurs mes amis ?...

Quand j'achète un hectolitre de grains, je regarde toujours au fond du sac pour voir si la qualité est la même ; et je ne m'en suis jamais mal trouvé.

La suppression de l'impôt du vin n'est autre chose qu'une couleur et de mauvaise teinture.

Une couleur rouge !... Les bêtes même n'en veulent pas ; mon bœuf *Vermell* ne manque jamais de courir dessus.

La leçon est-elle bonne, mes enfans ?... et nommerez-vous encore des *Rougeots* ?...

J'espère que non !

Mais je m'amuse à bavarder, et tout ça n'est pas mon affaire !...

Prrrenez !... Prrrenez mon almanach !... Almanach nouveau !...

Voilà le marchand d'almanachs !...

Voilà ! voilà le roi des almanachs, le président des almanachs !...

JACQUES BONHOMME.

HISTOIRE DES ROUGES, MOIS PAR MOIS, EN 1849.

JANVIER. — Étrennes de Louis-Napoléon aux paysans : diminution de l'impôt du sel. — Les rouges demandent le remboursement des quarante-cinq centimes qu'ils ont mangés quand ils étaient au pouvoir. — Ils refusent de renoncer aux 25 fr. par jour qu'on leur donne comme représentans. — Le 29 janvier, grand complot des rouges contre Louis-Napoléon. Le général Changarnier déclare que ceux qui *dépavèront les rues ne les repavèront pas*, et les rouges se le tiennent pour dit.

FÉVRIER. — Procès et condamnation des assassins du général de Bréa. Ce malheureux général (un vieillard !) et son jeune aide-de-camp s'étant présentés en parlementaires aux rouges insurgés de juin, à la barrière de Fontainebleau, furent lâchement trahis par ces misérables et égorgés sans défense.

Le 11, procès du communiste Cabet, qui a entraîné tant de dupes en Icarie. — Insurrection des rouges à Cette. Ils pillent la mairie et dévastent plusieurs maisons.

MARS. — Procès de Bourges. Les rouges se disent des injures réciproquement. Barbès accuse Blanqui d'être un espion, Raspail accuse Hubert d'être un mouchard. Barbès et le cuisinier Flotte se menacent. — Ledru-Rollin explique devant le tribunal comment se font les révolutions *en un tour de main*. — Exécution des rouges qui ont assassiné le général de Bréa et le capitaine Mangin, son aide-de-camp. — Le fameux rouge-socialiste Proudhon reproche à Louis-Napoléon, dans son journal le *Peuple*, d'avoir fait justice de ces brigands. — Le choléra commence à reparaitre en France.

AVRIL. — Charles-Albert, roi de Sardaigne, livre une bataille aux Autrichiens ; les rouges ont si bien démoralisé l'armée piémontaise, qu'elle prend la fuite sans vouloir combattre. Le roi se jette à genoux devant ses soldats pour les arrêter ; il n'y peut parvenir, et, désespéré, il abdique la couronne et s'en va mourir de douleur en Portugal.

Condamnation de Barbès, Raspail, Blanqui à la prison et à la déportation. — Le 12 avril, nouvelle division entre les rouges : M. Duclerc, ancien ministre du gouvernement provisoire, accuse Ledru-Rollin d'avoir démoralisé la France par ses fameuses circulaires, de l'avoir ruinée par les quarante-cinq centimes, et d'avoir proposé le *papier-monnaie*, c'est-à-dire les *assignats*.

Le même jour, les paysans de la Toscane (en Italie) chassent les rouges de leur pays à coups de fourche, et l'ancien souverain est rétabli.

MAI. — Les rouges du gouvernement provisoire sont obligés de rendre leurs comptes. Il est prouvé que Ledru-Rollin a fait donner cent vingt-trois mille francs à un nommé Longepied pour aller bouleverser les départemens. La commission de l'assemblée condamne Ledru-Rollin à payer, de sa poche, ces cent vingt-trois mille francs.

Il est prouvé que Marrast, l'ancien rédacteur du *National*, recevait, à lui tout seul, les appointemens de trois places. Tout cela explique suffisamment l'impôt des quarante-cinq centimes qui a si bien ruiné le pays.

8 mai : notre armée attaque Rome. Elle est repoussée par trahison. Nos soldats sont mitraillés. Les rouges de l'assemblée française se réjouissent du mal qui arrive à nos soldats, et prennent le parti des rouges de Rome. Un nommé Laviron, de Paris, ancien insurgé de juin, combat avec les rouges de Rome contre notre armée.

13 mai : élections générales. Presque partout, en France, les rou-

ges sont battus, excepté en Périgord, où nous en nommons dix, grâce à la division des hommes modérés. — Il est vrai que nos dix rouges n'ont pas fait grand bruit depuis qu'ils sont là-bas.

M. Adam, procureur de la république à Lodève (dans le midi), cherche à calmer une émeute rouge. Il est assassiné d'un coup de pistolet à bout portant.

JUIN. — Le 13 de ce mois, les rouges de Paris s'assemblent sur les boulevards, sous le prétexte que la constitution est violée. La veille, Ledru-Rollin et les Montagnards ont voulu mettre le président Louis-Napoléon et ses ministres en accusation. Il règne une grande inquiétude dans la capitale. Mais les ouvriers, qui s'aperçoivent qu'ils n'ont jamais rien gagné à l'émeute, refusent de se révolter. Ledru-Rollin, Félix Pyat, les sergens Boichot, Rattier, Commissaire et trente autres représentans Montagnards s'en vont au *Conservatoire des arts et métiers* proclamer la Convention. Ils ne sont suivis par personne. Ledru-Rollin est nommé *dictateur* dans cette réunion ; mais cette dictature ne dure pas longtemps. La garde nationale et la ligue, commandées par le brave général Changarnier, marchent sur le Conservatoire, et la *Convention* se sauve à toutes jambes, Ledru-Rollin passe par un carreau de vitre (un *vasistas*).

Le même jour, insurrection à Lyon. — On se bat. — Mais l'armée est fidèle, et les insurgés sont bientôt obligés de céder et de s'enfuir, comme leurs complices de Paris.

Par toute la France, les rouges comptaient sur le 13 juin pour en finir avec les hommes modérés ; et ce jour-là ils ont vu que les hommes modérés étaient capables de se défendre. — Depuis ce moment, ils font les morts, mais il ne faut pas s'y fier.

JUILLET. — Prise de Rome par nos braves soldats, commandés par le général Oudinot. Plusieurs Périgourdiens font partie de l'armée victorieuse. Le capitaine d'Astelet (de l'arrondissement de Nontron) se fait tuer le premier à l'assaut, à la tête de sa compagnie de grenadiers.

Le 8, on fait des élections dans quelques départemens et notamment à Paris. Elles sont pour le parti modéré en grande majorité.

Nouvelle proposition faite à l'assemblée, par un modéré, de diminuer les 25 fr. par jour payés aux représentans. Cette proposition est repoussée. Les rouges, surtout, n'en veulent pas entendre parler.

Les rouges du grand-duché de Bade (en Allemagne) se révoltent contre le grand-duc. Ils s'emparent du pouvoir, mais ils n'y demeurent pas longtemps. Ils sont chassés avant d'avoir fait beaucoup de

mal. Seulement, en trois mois, ils ont mangé tous les revenus de quinze mois et vidé toutes les caisses du trésor.

AOUT. — Le sieur Morel, notaire à Gy (Haute-Saône), ancien commissaire de Ledru-Rollin, prend la fuite en emportant l'argent de ses cliens.

Le nommé Martin, dit Riancourt, également ancien commissaire de Ledru-Rollin, est conduit à Brest, condamné aux travaux forcés pour assassinat.

Un Français, l'abbé François Rodde, est poignardé par les rouges de Rome pour avoir applaudi à l'entrée de notre armée dans cette ville.

SEPTEMBRE. — Le sieur Delaunay, secrétaire du comité rouge de Bordeaux, est arrêté par la police, qui découvre en lui un individu condamné à sept ans de travaux forcés.

M. de Lamartine, dans le *Conseiller du peuple*, déclare, à propos du socialisme, qu'il rougit qu'on ait pu descendre à ce degré de sottise et d'hébétément d'esprit.

OCTOBRE. — Procès de la haute cour de Versailles. Les représentans rouges, qui étaient allés, avec Ledru-Rollin, au Conservatoire des arts-et-métiers proclamer la Convention, le 13 juin, sont condamnés à la prison perpétuelle.

Un témoin déclare, dans ce procès, que le drapeau des rouges du 13 juin était porté par une fille publique.

— Le rouge-communiste Cabet, qui a fait partir pour l'Icarie tant de pauvres dupes, est condamné à deux ans de prison pour escroquerie.

NOVEMBRE. — Les rouges d'Allemagne sont définitivement battus, et le règne de l'ordre recommence dans tout le nord. Il est fait justice des assassins du courrier Weil, du prince Lichnouski, du comte Lamberg et du comte Latour.

— Un journaliste rouge de Suisse imprime que le moment est venu de réclamer la destruction de la religion, de la propriété et de la famille.

— Louis-Napoléon fait grâce à un grand nombre d'insurgés de juin. Le ministre de l'intérieur apprend à l'assemblée que sur ceux qui restent encore à Brest il y a CINQ CENTS repris de justice, c'est-à-dire CINQ CENTS assassins ou voleurs.

DÉCEMBRE. — M. Pilhes, représentant, l'un des rouges condamnés par la haute cour de Versailles, écrit une brochure dans laquelle il déplore d'avoir consacré sa vie à des gens qui se sauvent à toutes jambes lorsque les autres avancent et se font arrêter.

— Heinzen, un rouge allemand, écrit dans un journal qu'il faut sacrifier deux millions de têtes pour établir le socialisme.

— Procès des *Amis de l'Égalité*, dits *les Vengeurs*, à Paris, qui voulaient fusiller tous ceux qui ne seraient pas socialistes. Ils sont condamnés à la prison.

— Des habitans de Nontron font une pétition à l'assemblée législative pour demander que les vingt-cinq francs par jour des représentans soient réduits à dix francs. Cette pétition est repoussée.

Conclusion.

Un paysan de bon sens répondait dernièrement à un rouge qui voulait l'enrôler :

« Je ne serai jamais de votre parti : je ne dis pas que tous les rouges soient des coquins ; mais je vois que tous les coquins sont rouges !... »

LITANIES ROUGES.

Saints républicains, écoutez-nous.

Saints et saintes de la république, exaucez-nous.

Robespierre le père, ayez pitié de nous.

Ledru-Rollin le fils, qui avez racheté le peuple par les 45 centimes, ayez pitié de nous.

Esprit républicain, qui êtes un grand esprit, ayez surtout pitié de nous.

Saint Marat, saint Couthon, saint Carrier, saint Javogne et saint Maignet, priez pour nous.

Saint *Riancourt*, qui, comme le grand saint Maurice, patron des soldats, avez tué un infidèle sur la lisière d'un bois de Normandie, priez pour nous.

Saint *Huber*, patron des chasseurs de la république, qui n'avez jamais été ni un faux frère ni un mouchard, comme tant d'autres, priez pour nous.

Vous qui avez passé votre vie dans les bagnes, nouveau Vincent de Paul, priez pour nous.

Vous qui avez longtemps soupiré au fond des prisons et des cachots, bons saints larrons, priez pour nous.

Martyrs de la république, priez pour nous.

Vous qui avez confessé la république dans les fers et devant les tribunaux, et vous qui, devant les cours ci-devant royales, étant républicains du fond du cœur, avez dit, en pleurant, que vous ne l'étiez pas, grands confesseurs, priez pour nous.

Vous tous qui ne vivez que de carottes et qui n'avez jamais mangé ni veau ni salade, vous qui ne buvez ni bière ni eau-de-vie, hommes austères, saints anachorètes, priez pour nous.

Vous qui passez le temps dans les cafés à culotter des pipes, saints culotteurs barbus, priez pour nous.

Vous qui vous cachez derrière des cruchons de bière comme des ermites au fond des forêts, très saints ermites, priez pour nous.

Hommes purs et chastes, qui n'avez jamais corrompu la fille du peuple, hommes immaculés qui n'avez jamais fait d'orgie, hommes tous sains d'esprit et de corps, bons petits saints, priez pour nous.

Vous qui combattez énergiquement le luxe en faisant fermer les magasins et les boutiques, vous qui ne portez jamais de gants ou qui criez contre les gants jaunes, pour que les marchands n'en vendent pas, saints gantés et non gantés, priez pour nous.

Vous qui avez réduit les bottiers à ne plus faire que des souliers, saints Crépins de la république, priez pour nous.

Vous qui imposez de force la mortification aux ouvriers et qui avez appris à l'artiste, au mécanicien, au peintre en voitures et en bâtimens à aller casser de la pierre sur les grandes routes; vous qui avez proclamé le droit au travail..... sur les chemins vicinaux; vous qui venez même de couper les vivres au gouvernement de Louis-Napoléon, afin qu'il n'ait pas même de quoi payer ces malheureux ouvriers des grands chemins, citoyens généreux, ayez pitié de nous.

Vous qui êtes parfaitement détachés des liens de ce monde, et qui voulez tout mettre en commun, vivre en commun et sur le commun, priez pour nous.

Vous qui ne voulez que vingt-cinq francs par jour, ayez pitié de nous.

Vous qui voudriez partager le bien d'autrui comme le grand saint Martin partagea son manteau, saints *partageux*, priez pour nous.

Vous qui dans les clubs faites des quêtes pour les pauvres et les gardez pour vous, saints aumôniers, priez pour nous.

Vous qui avez une tendre sollicitude pour la bourse et les capitaux d'autrui, et qui voudriez les leur prendre de peur qu'ils ne se damnent, parce que vous savez très bien qu'il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un bourgeois d'entrer en paradis, hommes pleins de zèle, bons apôtres, priez pour nous.

Vous qui aimez de passion folle le paysan des campagnes et qui lui avez fait cadeau des quarante-cinq centimes, priez pour nous.

Vous qui ne connaissez que le peuple, qui ne criez, qui n'écrivez, n'intriguez, ne buvez et ne fumez que pour le peuple et à la santé du peuple, et toujours pour le peuple; vous qui n'êtes devenus ministres, préfets, sous-préfets, représentans, percepteurs, juges de paix, etc., que pour servir le peuple avec de bons appointemens, et qui lui dites tous les jours qu'il est le grand peuple, le peuple généreux par excellence; vous qui avez fait la république pour le peuple et le peuple pour les quarante-cinq centimes, et les quarante-cinq centimes pour vous payer de toutes les peines que vous vous donnez pour le peuple, bons apôtres, priez pour nous... qui sommes aussi du peuple.

Vous qui vous permettez d'appeler les paysans des imbécilles et de la canaille, parce qu'ils ont voulu nommer le neveu du grand Napoléon; vous qui avez proclamé que les paysans n'étaient bons qu'à payer des impôts, et qui, pour les tromper encore, leur promettez les biens des bourgeois et la restitution du milliard de l'indemnité; vous qui avez promis aux gens de la campagne la destruction de tous les rats du département, saints blagueurs, priez pour nous.

Vous qui vous aimez les uns les autres d'un amour tout fraternel, et qui vous traitez mutuellement de canaille, de voleurs ou de mouchards, bons et chers frères, priez pour nous.

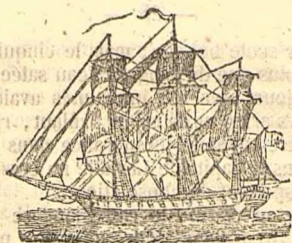
Vous qui prenez des airs moutons et qui vous lancez comme des loups à la poursuite des écus, des places et du bien des autres, épargnez-nous, seigneurs!

Vous qui vous regardez comme des héros et qui vous sauvez à toutes jambes en sautant par les croisées, moutons bénis qui effacez les péchés du monde par les quarante-cinq centimes, ayez pitié de nous, seigneurs!

Moutons bénis qui effacez les péchés du peuple par les quarante-cinq centimes, laissez-nous la paix, seigneurs!

PRISE DE ROME.

Les Français ont commencé le siège de cette belle ville, au nombre de trente mille hommes, sous le commandement du général Oudinot, le 4 juin 1849, et y sont entrés le 3 juillet, après avoir livré plusieurs assauts, qui ont couvert de gloire nos jeunes Français, dont la majeure partie sont des paysans de nos campagnes, appelés par la conscription.



NAUFRAGE DE LA LUCIE.

Le 27 juin dernier, le brick-polacre neuf, *la Lucie*, du port de 215 tonneaux, ayant huit personnes d'équipage, dont cinq d'Adge, y compris le capitaine V. Lavialle, qui le commandait, quitta, par un beau temps, le port d'Alger, en lest, pour faire voile vers Corée et Gambie, où l'attendait un chargement d'arachides en destination de Marseille.

Le 13, à dix heures du soir, le temps était horrible; la mer menaçait de tout engloutir, l'eau pénétrait abondamment dans la cale. Plusieurs manœuvres pour opérer le renflouement furent inutilement tentées; les deux embarcations qui servaient à ces opérations furent broyées contre le bord; plusieurs hommes de l'équipage faillirent même y perdre la vie. Exténués de fatigue, ils se décidèrent à attendre le jour; quand il parut, un bien douloureux étonnement s'empara de ces braves marins; *la Lucie* était échouée sur les côtes du désert de Sahara, qui était l'antipode de sa route,

La mer était toujours furieuse. Cependant différentes manœuvres furent encore entreprises, mais sans résultat. Il fallut y renoncer et prendre une autre détermination. Chaque homme fit un paquet de ses effets d'habillement; une voile servit à loger quelques provisions de bouche; on abatit le grand mât, et ce fut sur cette frêle pièce de bois que huit hommes, diversement chargés, arrivèrent sur la plage, non sans avoir cruellement souffert.

A terre, la voile leur servit à dresser une tente, et ils se reposèrent là de leurs longues fatigues jusqu'au 15 juillet au matin, où ils se mirent en marche, le deuil dans l'âme et les yeux pleins de larmes, en longeant la côte, pour Saint-Louis, du Sénégal, éloigné de plus de cent lieues de l'endroit de leur naufrage.

Le soir de la troisième journée de marche, leur petite provision d'eau-de-vie fut épuisée; il fut alors convenu que l'urine commune serait recueillie dans une bouteille de verre, et, pendant quatre

jours, ce fut là leur seule boisson ; mais le cinquième jour, la bouteille ne recevait plus que du sang.... l'eau salée remplaça l'urine. Il y avait déjà huit jours que ces infortunés avaient dit adieu à *la Lucie* ; dans ce pays aride et de sable brûlant, rien d'humain n'était encore venu faire rayonner l'espérance dans leur cœur morne et abattu. Néanmoins le capitaine Laviolle ne cessait de faire entendre des paroles d'espoir et de consolation.

Le neuvième jour au matin, le cap Blanc se présentait à leurs regards, quand ils virent deux Mauresques qui, par des signes, leur firent comprendre que tout près était une habitation où ils seraient favorablement reçus. Courage ! s'écrient nos matelots, et ils se dirigent vers l'endroit désigné. Arrivés devant une misérable cabane, un Maure en sortit et les accueillit par des vociférations, en faisant main basse sur une partie des rares provisions de bouche qui leur restaient encore. Les huit marins se laissèrent voler sans avoir l'énergie nécessaire pour opposer la moindre résistance. L'espoir avait fait place au découragement. Ils reprirent leur pénible marche, et à peu de distance de là, ils furent inopinément assaillis par une bande de Maures qui les dépouillèrent entièrement. Cette troupe se forma en rond autour d'eux, et ils furent ainsi conduits, au bruit des chants et des hurlemens intelligibles poussés par les femmes et les enfans, à une tribu voisine. Arrivés là presque mourans, on les fit mettre à genoux. Les petits Maures, excités par les femmes, leur jetaient à pleines mains du sable dans les yeux. Une discussion des plus violentes éclata parmi ces sauvages, qui, érigés en conseil, délibéraient sur le sort de nos malheureux. Les femmes surtout demandaient leur mort, et l'arrêt leur fut brutalement signifié.

Vers le soir, il fut décidé à la courte paille à qui devaient être livrées les victimes. Cependant, les femmes s'étant éloignées, les Maures, après les avoir frappés jusqu'au sang, par des signes leur firent comprendre de fuir. Ils adressèrent mentalement une fervente prière à Dieu, et, un bâton à la main, se mirent en route sans savoir où ils dirigeaient leurs pas.

Après avoir péniblement cheminé pendant toute la nuit, notre caravane se retrouva, au lever du soleil, au bord de la mer ; épuisés par la faim, la fatigue et la maladie, ces huit hommes se laissèrent tomber sur le sable et s'endormirent. A leur réveil, le capitaine Laviolle et trois de ses matelots se détachèrent de leurs compagnons de malheur pour aller explorer les environs et tâcher de découvrir une route moins semée de périls. Hélas ! cette courageuse détermination devait avoir de bien tristes conséquences ! Ces quatre hommes, dont trois sont d'Agde, ne sont pas revenus.

Deux heures après leur départ, ceux qui restaient virent venir à leur poursuite les Maures; ils se cachèrent, mais inutilement. Conduits à une demi-lieue de là, des femmes les accueillirent par les plus mauvais traitemens. La seule chose qui leur restait, la chemise, leur fut enlevée; après une vigoureuse bastonnade, on les abandonna de nouveau.

Vers le soir, des nuages, précurseurs de la tempête, parcouraient en tous sens l'atmosphère embrasée; le temps était affreux. Le mousse, le plus dangereusement malade de tous, mourut non loin de ses trois compagnons, qui passerent cette terrible nuit d'orage littéralement enfouis dans le sable.

Au jour, ne voyant point revenir les hommes qui les avaient précédemment quittés, ils se décidèrent à retourner à l'endroit du naufrage dans l'espoir de trouver à bord un peu de nourriture. Après quatre journées de marche, ils rencontrèrent les effets d'habillement qu'ils avaient répandus sur le chemin le jour de l'abandon de *la Lucie*; ils en recouvrirent leurs membres meurtris; mais, au moment de continuer leur route, l'un d'eux tomba complètement privé de mouvement. Les autres, se voyant bien près du navire, et conséquemment du salut, redoublèrent d'efforts et de courage, et le cinquième jour ils se trouvèrent enfin en vue de *la Lucie*, qui s'était considérablement avancée dans les terres.

Arrivés à bord, la joie dans le cœur, nos deux naufragés n'eurent que des pleurs à verser. En leur absence, *la Lucie* avait reçu la visite des indigènes; il ne restait absolument rien dans la chambre, et il y avait dix jours qu'ils luttaien contre les affreuses angoisses de la faim. Dans un suprême désespoir, ils attendaient chrétiennement la mort, quand l'un d'eux se souleva brusquement; il venait de retrouver du courage et de l'espoir. A une distance assez éloignée de *la Lucie*, il avait distingué un petit point noir, presque imperceptible, immobile, qui lui parut être un navire à l'ancre. Ils quittèrent précipitamment le navire et s'acheminèrent vers l'endroit où ils devaient rencontrer leur salut.

En effet, peu à peu la forme d'un navire au mouillage se dessina visiblement devant nos deux naufragés. Ils attachèrent leurs chemises au bout d'un long bâton, et firent ainsi des signaux qui parurent attirer promptement l'attention de l'équipage; cependant, aucune manœuvre de sa part n'annonçait qu'on pensât venir à leur secours.

Avec ce dernier espoir tombèrent leurs dernières forces de surexcitation fiévreuse; ils s'évanouirent. Toutefois, le capitaine de ce navire, enfin, convaincu que ces signaux de détresse n'étaient point une ruse de la part des indigènes, fit armer une chaloupe, qui trouva,

gisant sur le sable du rivage, les deux matelots à peu près inanimés.

Les soins dont les hommes de *la Lucie* furent entourés les rappelèrent à la vie... Le lendemain, le matelot resté en arrière était également recueilli.

Ce navire, qui, par un miracle du ciel, venait de sauver nos concitoyens d'une mort certaine, appartient à la marine marchande espagnole; il s'appelle *Adam*, et est commandé par le capitaine Francisco Devega. Il était sur la côte du désert de Sahara depuis quelques jours à faire la pêche aux poissons.

Le lendemain, complètement ranimés, les naufragés purent faire à leurs sauveurs le récit de leur infortune, et de ce moment le brave capitaine espagnol ne voulut pas laisser sa noble mission inachevée; il espérait retrouver le capitaine et les hommes qui n'avaient plus reparu, et pendant un mois les recherches les plus actives furent faites, mais, hélas! sans résultat. A la fin, quelque peine qu'il en éprouvât, il fallut y renoncer; ses devoirs vis-à-vis des propriétaires du navire et de la cargaison exigeaient impérieusement son départ. Pendant trois jours encore, son navire longea la côte en tous sens; puis il fallut bien dire un dernier adieu au malheureux capitaine Lavialle et aux camarades qui avaient trouvé la mort avec lui.

Le quatrième jour, l'*Adam* jeta l'ancre à l'île Canarie. Là, présentés à un Français, M. Alphonse Courrier, nos trois compatriotes reçurent de sa part l'accueil le plus cordial. Le consul de France, M. Berthelot, pourvut à tous leurs besoins présents. Nous lui devons de vifs remerciemens, ainsi qu'à M. Martin, négociant français. Vers la mi-septembre, ils furent embarqués pour Cadix sur un paquebot de la marine militaire espagnole. Après une semaine de séjour dans cette dernière ville, où les soins les plus empressés et les plus sympathiques les consolaient de leurs malheurs récents, les trois matelots prirent passage pour Marseille, à bord du brick le *Civil*, commandé par le capitaine Touchy, d'Agde.

Le 12 de ce mois, ils étaient rendus à Marseille, et, deux jours après, ils avaient le bonheur de pouvoir se jeter dans les bras de leurs familles, qui ignoraient complètement le terrible drame dont ils avaient été les trop malheureux acteurs.

Nous ne finirons pas ce douloureux récit sans donner à l'honorable capitaine Francisco Devega les éloges qui lui sont dus. Le souvenir d'avoir sauvé trois hommes d'une mort horrible peut suffire à un brave marin comme lui; mais la reconnaissance que nous lui devons attend du gouvernement français une récompense plus éclatante de sa noble conduite.

CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE SAINT-PAUL.

A l'occasion de la consécration de l'église Saint-Paul, à Nîmes, le poète Reboul, ancien représentant du peuple à la Constituante pour le département du Gard, a composé des vers empreints de l'inspiration catholique. Nous croyons être agréables à nos lecteurs en les reproduisant :

A SAINT-PAUL.

Toi qui pus contempler la demeure éternelle,
Même avant que la mort t'eût frappé de son aile,
Apôtre que la foudre a marqué de son feu,
Par ta vie et ta fin, par ta palme splendide,
Daigne prendre, en ce jour, sous ta puissante égide,
Ce nouveau sanctuaire élevé pour ton Dieu.
Eloigne de nos murs la main du sacrilège;
Auprès du *Dieu vivant* que ta voix les protège;
Son symbole n'eut pas de plus ferme soutien.
Dans la nuit des Gentils tu portas la lumière,
Et ses grâces devront descendre à ta prière;
Car ton ardent amour ne lui refusa rien.
Prie enfin que toujours il accorde à ce temple
Des prêtres dont la vie enseigne par l'exemple,
Et que, pour consacrer le froment immortel,
Offrir le sacrifice à l'immense mérite,
Jamais, jamais Satan, sous l'habit de lévite,
Ne vienne ici souiller les marches de l'autel!
Des révolutions, longs tourmens de l'empire,
Que le flot destructeur à ces portes expire!
Ces voûtes sont pour nous un autre firmament
Plein de divins reflets de la gloire infinie;
La pierre y parle aux yeux avec tant d'harmonie,
Que l'âme s'y recueille involontairement.
Que jamais sous ces nefs, jamais sur leurs décombres
L'abandon et l'oubli ne projettent leurs ombres;
Que l'oiseau ténébreux n'y vienne point crier;
Mais jusqu'au dernier jour, au dernier sacrifice,
Que l'encens s'y consume et l'hymne y retentisse;
Que le dernier chrétien puisse encore y prier!
Des funèbres tissus du lierre, des épines,
Oh ! tu préserveras ces figures divines

Qu'un art miraculeux alla chercher au ciel !
Ce type immaculé des vierges et des mères,
Cet esclave et ce roi dévouant leurs misères
Aux pieds consolateurs du fils de l'Eternel.
Lorsque nos magistrats viendront, sous ces portiques,
Implorer le Seigneur pour des douleurs publiques,
Si la guerre civile ou quelque autre fléau
Fondait sur la cité pour châtier son crime,
Que leurs vœux supplians rejettent dans l'abîme
Le monstre pourvoyeur de la faim du tombeau !
Et quand la fin du jour doublera leur mystère,
Sous la lampe qui pend et brûle solitaire,
Image d'un soleil qui ne mourra jamais,
Si quelque infortuné porte sa lassitude,
Avant que de quitter la sainte solitude,
Qu'il reçoive en son cœur l'espérance et la paix.
Car, hélas ! les esprits sont brûlés par la fièvre ;
Quel prophète verra purifier sa lèvre,
Pour que dans son chemin l'homme soit ramené ?
Le triste voyageur est brisé par le doute,
Et le Samaritain, qui passe sur la route,
Ne verse sur ses maux qu'un vin empoisonné.
Ah ! la plaie est profonde et croît sous le remède,
O Paul ! la tribu sainte a besoin de ton aide :
Peut-être faudra-t-il reprendre tes travaux ;
Le temps semble enfanter ses dernières années,
Et les sociétés, du ciel déracinées,
Sous le vent de l'erreur s'envolent en lambeaux.
Mais pourquoi de nos jours revêtir la tristesse ?...
Silence au désespoir où le présent s'affaisse :
La promesse du Christ aura son plein effet.
L'angoisse de la nuit dispose à la lumière ;
Et quand l'orgueil commence à sentir sa misère,
Le courroux du Seigneur est encore un bienfait.
En vain ton ennemi te tue en espérance,
Tu vivras, pour le monde et surtout pour la France,
O foi sainte ! Malgré ta sanglante sueur,
Tu vivras, quels que soient ton deuil et tes ruines ;
Car, pareille au flambeau, jamais tu ne t'inclines
Que pour ressusciter ta mourante lueur.

Nîmes, le 13 novembre 1849.

J. REBOUL.

FOIRES DU DÉPARTEMENT DE LA DORDOGNE.

(5 arrondissemens, 47 cantons, 584 communes.)

POPULATION..... { Hommes..... 252,049 } 503,557
 { Femmes..... 251,508 }

Arrondissement de Nonttron.

Abjat, dernier mardi de février et avril, et 1 ^{er} mardi de décembre.	28 août, 12 nov. et 28 décembre.
Busserolles, 2 janvier.	Miallet, 3 fév., lundi de Pâq., lundi de Pent., jeudi oct. Fête-Dieu, lundi après S ^t -Roch, lundi av. S ^t -Michel, lundi avant S ^{te} -Catherine.
Bussière-Badil, 25 de chaque mois.	Nonttron, 18 février, 13 août (dure 2 jours), 18 oct. (dure 3 j.), 29 déc.
Si le 25 tombe un mercredi, la foire se tiendra la veille, le mardi.	Peyzac, 1 ^{er} janvier, 3 fév., 1 ^{er} et 24 mars, 25 avril, 21 mai, 1 ^{er} et 25 juin, 22 juillet, 16 août, 21 sept., 40 oct., 2 et 11 novembre, 17 déc.
Champagnac-de-Belair, 1 ^{er} lundi de ch. mois. Marché tous les lundis.	Saint-Crépin, 2 août.
Champniers, 17 janvier, le jeudi des Rameaux, 22 mai et 16 août.	St-Jean-de-Côle, le 24 février, 6 mai, mardi de Pentecôte, le 25 juin, 26 juillet, 29 août et 21 décembre.
Hautefaye, 16 août et 32 décembre.	St-Pardoux-Larivière, 1 ^{er} mardi de février, août, 20 septembr. Marché, 1 ^{er} mardi de chaque mois.
Jumillac, 1 ^{er} février, 1 ^{er} mars, le merc. avant les Rameaux, 7 mai, 20 juin, 1 ^{er} octobre, 22 décembre.	St-Saud, dern. jeudi de fév., merc. des Rogations, dern. jeudi d'août.
Lachapelle-Fauchier, 19 juin et 2 sep.	Thiviers, les 4 ^{es} samedis des mois de janvier, févr., avril, mai, juin, juillet, octob., nov. et déc., lundi mi-carême, 10 août et 14 sept.
La Coquille, 17 janvier, mars, avril, mai, juin, 9 août, 13 sep., 17 nov.	Varaignes, 11 novembre.
Lanouaille, 2 ^e mardi de janvier, 14 février, 2 ^e mardi de mars, avril et mai; 1 ^{er} mardi d'août, 2 ^e mardi de sept., 1 ^{er} mardi d'octobre, 2 ^e mardi de novembre et décembre.	Villars, 25 janvier, jour des Cendres, 19 mars, 2 ^e mercredi d'avril, 11 mai et juin, 1 ^{er} juillet, 12 août, 10 sept., 28 oct., 30 nov., 31 déc.
Larochebeaucourt, 1 ^{er} jeudi de chaque mois.	
Léguillac, 2 janvier, 3 fév., 24 juin, et le lundi qui suit le 22 septemb.	
Les Graulges, 22 juillet.	
Mareuil, 1 ^{er} mars, mercredi après Pâques, merc. après la Pentecôte,	

Arrondissement de Périgueux.

Agonac, 17 janvier, lendemain de l'Ascension, jeudi de l'oct. Fête-Dieu, 16 août et 12 novembre.	Azerat, merc. av. les Ram., merc. avant la St.-J.-B. et le 14 août.
	Badefols d'Ans, 3 ^e lundi de ch. mois.

Bourdeilles, 22 février, 23 avril, 25 août et 13 décembre.	Périgueux, 7 janv., merc. de la mi-carême, 26 mai (deux jours), 26 juillet, 1 ^{er} mercredi de septemb.
Brantôme, 22 janvier, 1 ^{er} vendredi de mars, vend.-saint, 2 mai. 4 ^{er} vend., de juin, d'août, sep. et 25 n.	St-Astier, jeudi avant le jendi gras, jeudi de l'octa., 16 août et 22 oct.
Cubjac, 24 fév., 16 août et 27 sept.	Sainte-Constance, 18 octobre.
Excid., 17 janv., jendi saint, 3 mai. 30 juin, 18 oct., 1 ^{er} jeudi de mars, août, sep., oc., nov., 2 ^e jeu. de juil.	Saint-Pierre-de-Chignac, 26 juin, 29 septembre et 25 novembre.
Génis, 29 avril, 25 mai, 2 ^e lundi de chaque mois.	Savignac-les-Eglises, dernier lundi de chaque mois.
Grignols, 7 sept., 30 novembre et 22 décembre; mardi de Pâques.	Sorges, 20 janvier, 24 juin, novemb. et 1 ^{er} mardi de septembre.
Hautefort, 1 ^{er} lundi de chaque mois.	Thenon, mercredi après Pâques et le mercredi après la Pentecôte.
Ladouze, jendi-saint, 30 av., 30 nov.	Tourtoirac, dernier lundi de janvier, 1 ^{er} merc. de mars, juin, août, 30 avril, novembre et décembre.
Ligueux, 3 fév., 24 août et 28 déc.	Vergt, vendredi-saint, le 25 juin, 11 août et 4 décembre.
Lille, 1 ^{er} mardi de janvier, mars, mai, juillet, septembre, et le 1 ^{er} mardi qui suit le 11 novembre.	

Arrondissement de Sarlat.

Aillac, premier mardi de ch. mois.	Meyrals, prem. jeudi de ch. mois.
Auriac, lundi av. Pâques, lundi av. la Pentecôte, 23 juin et 13 août.	Miremont, tr. merc. de ch. mois.
Belvès, 13 janvier, 1 ^{er} fév., 26 mars, deuxième sam. d'avril, 1 ^{er} samedi de mai, 1 ^{er} juin; 1 ^{er} sam. de juil., 12 août (3 jours), 7 septembre, 1 ^{er} samedi d'oct., 25 nov. et 9 déc.	Montignac, quat. merc. de ch. mois. 17 janv., 12 fév., v. s., 25 nov.
Beaue, 23 août.	Nabirat, 3 fév., 23 avril et 9 déc.
Buge, 7 janv., 25 fév., 25 avril, 25 août (4 jours), 29 sept. et le 3 ^e mardi de chaque mois.	Nadaillac, 22 mars et avril.
Carlux, jour des Cendres et 1 ^{er} déc.	Orliac, 21 septembre.
Champagnac-les-Quercy, 5 janvier, 17 août et 13 septembre.	Plazac, 3 fév. et pr. sam. de ch. m.
Daglan, jeudi-gras, merc. de la mi-carême, merc. ap. Pâques, merc. apr. Pentec., 26 juin, 23 juil., 2 août, 9 sept., 10 oct. et 12 nov.	Rouffignac, 25 janvier et premier lundi de chaque mois.
Doissat, 11 juil., 30 sept. et 31 déc.	St-Cyprien, 2 janvier, 2 novemb. et deuxième lundi de chaque mois.
Domme, premier lundi de ch. mois.	St-Etienne-des-Landes, 4 août.
Fleurac, 2 ^e mardi de ch. mois.	Ste-Foy-de-Belvès, 17 août.
Grives, 2 août et 11 septembre.	St-Germain, 22 mai et 31 juillet.
Grolejac, 2 ^e lundi de ch. mois.	St-Julien-de-Lampon, 19 septemb.
Lachapelle, pr. merc. de ch. mois.	St-Laurent-de-Castelnaud, 23 juin, 9 et 24 août.
Latripe, 27 juillet.	St-Léon, quat. lundi de ch. mois.
	St-Martial, 13 de chaque mois.
	St-Pompon, 20 janv., 28 août et 13 décembre.
	Salignac, 2 ^e lundi de ch. m., 22 fév.
	Sarlat, mercredi de mi-carême, 4 ^{er} vend. de mai, 5 juil., prem. vend. d'octobre et 6 décembre.

Stomac, 11 nov. et 22 déc., 18 mars,	Villefranche-de-Belvès, 2 et 25 janv.,
avril, mai et juin.	samedi-gras, mercredi de la mi-
Terrasson, pr. jeudi de chaque mois,	carême, lendem. de Quasimodo,
le 1 ^{er} fèv., 17 août et 11 nov.	5 mai, 10 juin, 25 juil., 16 août,
Tursac, tr. lundi de chaque mois.	28 sept., 10 nov. et 4 déc.

Arrondissement de Bergerac.

Badefols, 16 janvier. 27 octobre.	juin, juil., août, sept. oct., nov., d.
Beaumont, prem. mardi de janv., 3	Lamonzie-Montastruc, 16 août.
fèv., deux. mardi de mars, prem.	Lamonzie-St-Martin, dernier jeudi
mardi d'avril, 2 mai, pr. mardi de	de chaque mois.
juin, 22 juil., 11 août (3 jours), 14	Lanquais, 30 avril.
sept., 26 oct., 19 nov., 10 déc.	Limeuil, 19 mars, 1 ^{er} août, 23 nov.
Beauregard, 17 janv., 17 août et 9	Molières, prem. merc. de ch. mois,
septembre.	25 juin et 16 août.
Bergerac, pr. lundi de Pâques (8 j.),	Monferrand, 26 juil., 19 oct., 28 d.
pr. et tr. merc. de ch. mois et 11	Monpazier, 7 janv., prem. jeudi de
novembre (8 jours).	carême, 20 mars, pr. jeudi d'avril,
Biron, 25 février et 28 décembre.	merc. des Rogat., 6 mai, la veille
Boisse, 7 janvier.	de la Fête-Dieu, 8 juillet (3 j.), 6
Bouniagues, 25 janv., 1 ^{er} mars, 1 ^{er}	août, 22 sept., prem. jeudi d'oct.,
mai, 8 juin, 8 août, 19 septemb.	18 nov. et 2 ^e jeudi de décembre.
Marché, pr. lundi de ch. mois.	Mouleydier, quat. merc. de janvier,
Cadouin, 17 janv., le lendemain de	avril, juillet et octobre.
Quasimodo, merc. ap. Pentecôte,	Puyguilhem, prem. janv., 19 mars,
7 sept., 2 nov., 4 décembre.	lundi de Pâques, 25 avril, lundi de
Cause-de-Clérans, 24 août, 3 nov.,	Pent., 21 juin, 10 août, 21 sept.
22 déc. et le 2 ^e merc. de ch. mois.	Roquepine (commune de Sainte-
Eymet, 13 janv., 29 avril, 20 mai,	Radegonde), 25 novembre.
24 août, jour des Cend., jeudi-st.,	St-Alvère, 17 janvier, 10 nov., 28
26 juil., 17 sept. et 25 nov. (3 j.).	déc. et prem. lundi de ch. mois.
Faux, 16 de chaque mois.	St-Capraise-de-Lalinde, 24 juin.
Gardonne, deux. merc. de ch. m.	St-Georges-de-Monclard, 2 janvier,
Issigeac, 15 janv., 22 fèv., 4 ^e merc.	11 juin et 25 novembre.
de mars, merc. ap. Pâq., 10 mai,	Saussignac, tr. mardi de ch. mois.
2 ^e merc. de juin, 4 juil., 3 août,	Sigoules, 6 janv., 2 fèv., 25 mars,
2 sept., 4 oct., 6 nov. et 13 déc.	5 mai, 30 juin, 24 juillet, 16 août,
Laforce, premier jeudi de ch. mois.	8 sept., 8 octobre et 2 novembre.
Lalinde, jeudi-gras, veille du dim.	Villamblard, 28 janvier, 16 juillet,
des Ram., tr. jeudi de janv., mai,	29 septembre et 29 décembre.

Arrondissement de Ribérac.

Celles, samedi-gras, lendemain de	de carême, 25 avril, 25 juin, 29
Pâques, lundi après le pr. dim.	août et 2 novembre.
d'août et 26 décembre.	Chapderil, jeudi-gras, 11 juin, 4
Champagnac, 7 janvier, deux. lundi	octobre et 6 décembre.

Échourgnac, trois. lundi de janv.,
avril, juillet et octobre.

Fontaines, jour des Cend., 6 mai,
jeudi de l'oct. F.-D., 29 sept. (3 j.).

Lajemaye, 5 de ch. mois, excepté
celle de juil., qui reste fixée au 26.

Latatière, 30 avril, 11 juin, 17 juil.,
10 août et 10 septembre.

Larochechalais, 22 février, 1^{er} août,
25 oct. et pr. jeudi de ch. mois.

Latourblanche, 20 janvier, 3 avril,
25 juillet, 8 novembre et 1^{er} déc.

Monpont, prem. samedi de carême,
pr. merc. d'avril, 1^{er} mai (dure 2

jours), mercredi après St-Roch, 28
oct. et 25 novemb. (dure 2 jours).

Mussidan, 3 février, samedi, veille
des Rameaux, le 6 novembre.

Neuvic, tr. vend. de janv., vend.
après Pâques et vend. après le 16

août. Marché, les vendredis.

Pizou, 17 janv., tr. vend. de mai,

juin, août, septembre et novemb.

Ribérac, deux. vend. de janv., pr.
vend. de carême, vend. de mi-

carême, vend. avant le dim. des
Ram., lendem. de la Trinité (dure

2 jours), pr. vendredi de juillet,
août, septembre et octobre.

St-Apre, sam. av. le jeudi-gr., sain.
av. le 11 juin, dern. lundi de déc.

St-Aulaye, jeudi de la Fête-Dieu,
et le premier mardi de ch. mois.

St-Privat, deux. merc. de ch. mois
et le lundi de Pâques.

Saint-Vincent-de-Connezac, lundi
après le 22 janvier, 26 avril, 17

août et 3 novembre.

Tocane, dernier lundi de décemb.

Verteillac, 17 janv., lundi av. lundi-
gr., 19 mars, tr. jeudi d'av., 10 mai,

15 juin, tr. jeudi de juil., 16 août,
tr. jeudi de septembre, 9 oct., 25

FAURE ET RASTOUIL,

IMPRIMEURS A PÉRIGUEUX,

Viennent de recevoir une grande quantité de **Papier écolier de 2 fr. 50 c. la rame** et au-dessus, **Papier à lettre depuis 90 c. les 40 cahiers jusqu'à 5 fr.**; — **Enveloppes** de toute qualité et de diverses dimensions; — **Registres**, — **Mains courantes**, etc., etc.

On trouve également dans cet établissement tous les ouvrages publiés par **M. Lafforest**, ex-inspecteur des écoles primaires du département de la Dordogne.

Périgueux. — Imprimerie FAURE et RASTOUIL.

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX



